

Février 2010

Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne

Philippe CLAPPIER, Chef de projet
Léna PENNOGNON, Chargée d'étude

Etude réalisée avec le soutien du Conseil Régional de
Bretagne dans le cadre de la convention additionnelle au
contrat de projets Etat-Région



Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne

Etude réalisée avec le soutien du Conseil Régional de
Bretagne dans le cadre de la convention additionnelle
au contrat de projets Etat-Région

Philippe CLAPPIER, Chef de projet
Léna PENNOGNON, Chargée d'étude

Février 2010

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Madame CASTELAIN, animatrice régionale des missions locales de Bretagne ainsi que les directeurs, les référents santé et les conseillers des 17 missions locales pour leur disponibilité au cours de la réalisation de l'enquête qui n'aurait pu se dérouler sans leur participation et leur soutien.

Nos remerciements vont aussi aux jeunes ayant accepté de répondre au questionnaire et à qui nous adressons tous nos vœux de réussite dans leur démarche d'insertion sociale et professionnelle.

Sommaire

| | Pages |
|---|-----------|
| Contexte, introduction et objectifs | 5 |
| Le contexte de l'enquête | 5 |
| Les objectifs de l'enquête | 6 |
| Méthodologie | 7 |
| Organisation générale et juridique | 7 |
| Constitution de l'échantillon | 8 |
| Population cible | 8 |
| Nombre de questionnaires à recueillir | 8 |
| Echantillonnage | 8 |
| Recueil et analyse des données | 9 |
| Mode de passation des questionnaire et rôle du conseiller | 9 |
| Saisie et traitement des données | 10 |
| Résultats | 11 |
| La participation à l'enquête | 11 |
| Profil de la population participante | 12 |
| Répartition par sexe et âge | 12 |
| Répartition selon le lieu de résidence | 13 |
| Répartition selon la situation familiale | 15 |
| Répartition selon le niveau scolaire et le diplôme obtenu | 17 |
| Répartition selon les attentes vis-à-vis de la mission locale. Participation au programme CIVIS | 20 |
| Répartition selon l'obtention du permis de conduire et les moyens de motorisation | 21 |
| La consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs | 23 |
| L'expérimentation de l'alcool | 24 |
| Usage récent de l'alcool et profils de consommation | 25 |
| Les moments privilégiés de consommation importante | 27 |
| Les consommations d'autres produits psychoactifs | 28 |
| Les ivresses | 32 |

| | |
|---|-----------|
| Les usages à risque | 34 |
| La consommation solitaire d'alcool | 34 |
| La consommation intensive d'alcool | 36 |
| Le test DETA | 38 |
| Les conséquences de la consommation d'alcool | 43 |
| La conduite et la consommation d'alcool | 43 |
| Les répercussions de la consommation sur le processus d'insertion | 45 |
| Mise en perspective avec les sources de données existantes | 47 |
| Les niveaux de consommation d'alcool mesurés dans les autres enquêtes | 47 |
| Les niveaux d'ivresse mesurés dans les autres enquêtes | 50 |
| Les niveaux de consommation intensive d'alcool mesurés dans les autres enquêtes | 55 |
| Quelques résultats issus d'une publication du baromètre santé plus spécifique | 56 |
| Synthèse | 57 |
| Conclusion | 65 |
| Annexes | 67 |
| Annexe 1 : questionnaire d'enquête | 69 |
| Annexe 2 : facteurs influençant négativement le parcours d'insertion : tableau synthétique | 73 |

Contexte, introduction et objectifs

Le contexte de l'enquête

En 2009, le Conseil Régional de Bretagne a souhaité améliorer sa connaissance de la santé des jeunes actifs sans emploi, en orientant les recherches sur la problématique spécifique de la consommation d'alcool chez les jeunes qui bénéficient du soutien et des interventions mis en œuvre par les Missions locales de Bretagne. Cette orientation s'insérant dans le cadre plus général de la prévention des addictions.

Ce projet apparaît par ailleurs cohérent avec la « Charte de la santé des jeunes en insertion sociale et professionnelle » signée par la Présidente du Conseil National des Missions Locales et par le gouvernement en mai 2006. Il s'inscrit en effet dans une logique de production de connaissance et d'aide à la décision pour la mise en œuvre de stratégies de prévention complémentaires venant soutenir les stratégies de socialisation.

Dans un premier temps, une enquête exploratoire a été réalisée afin d'évaluer les connaissances actuelles à disposition sur ce thème ainsi que les difficultés, les besoins et les moyens dont disposent les professionnels des missions locales sur le thème de l'alcool et des addictions pour les jeunes dont ils assurent le suivi. Celle-ci s'est appuyée à la fois sur une revue de la littérature et sur un recueil par entretien réalisé auprès de conseillers ou de référents santé de 12 missions locales en Bretagne.

De cette enquête ressortaient notamment les points suivants :

- Il n'existe quasiment pas de données bibliographiques spécifiques sur ce thème et pour cette population. Aucune étude de portée nationale, régionale ou départementale n'est à priori en mesure de donner un profil de consommation des jeunes des missions locales ni des répercussions éventuelles sur les processus d'insertion.

- Toutes les missions locales sont confrontées aux problèmes d'alcool et d'addictions chez les jeunes. Les professionnels pris en compte dans l'étude exploratoire soulignent leur intérêt pour cette problématique et leur besoin de connaissance et d'objectivation du phénomène, du fait notamment des répercussions potentielles vis-à-vis du processus d'insertion professionnelle et/ou sociale des jeunes.

A la suite de cette enquête exploratoire et dans l'objectif de disposer de données fiables permettant d'orienter son action en matière de prévention des conduites addictives auprès de cette population, le Conseil Régional de Bretagne, en cohérence avec les besoins des professionnels, a décidé de soutenir la mise en œuvre d'une enquête quantitative et représentative sur ce thème.

Les objectifs, la méthodologie et les résultats de cette enquête sont restitués dans le rapport ci-après.

Les objectifs de l'enquête

L'enquête qui porte notamment sur la consommation d'alcool a deux objectifs principaux :

- Observer la réalité de la consommation d'alcool au sein de la population qui bénéficie de façon suivie de l'action des missions locales en Bretagne.
- Approcher l'impact éventuel de la consommation sur le processus d'insertion des jeunes suivis par les missions locales.

Ces deux objectifs sont complémentaires. Ils sont formulés aussi bien au bénéfice des jeunes (connaissance de la population et santé publique) que des professionnels (efficacité des actions d'insertion).

·
·
·
·

Méthodologie

Organisation générale et juridique

L'enquête réalisée à l'initiative du Conseil Régional de Bretagne, en partenariat avec les missions locales de la région a fait l'objet d'une déclaration à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) et de la diffusion d'une annonce légale. Les objectifs et le protocole de l'enquête ont été conçus par l'Observatoire régional de la santé de Bretagne en concertation avec des représentants du Conseil Régional (dont le responsable « missions locales ») ainsi qu'avec Mme CASTELAIN, animatrice régionale des missions locales.

Dans un premier temps, la méthode de recueil ainsi que le questionnaire ont été testés auprès de jeunes et de professionnels de la mission locale de Rennes.

Dans le mois précédent l'enquête, une information quant aux modalités de l'enquête (objectif, questionnaire, protocole, modalités de recueil, calendrier, retour des questionnaires.....) a été effectuée en septembre 2009 par Mme CASTELAIN au cours d'une réunion à laquelle ont pu participer 15 des 17 directeurs des missions locales de Bretagne. Cette réunion a aussi été l'occasion d'identifier au sein de chaque mission locale un correspondant « enquête » souvent représenté par les référents santé des missions locales, correspondants sur lesquels a pu s'appuyer l'Observatoire Régional de la santé de Bretagne pour tout échange d'information nécessaire au bon déroulement du recueil (suivi technique, compréhension du protocole, diffusion et récupération des questionnaires, homogénéité des conditions de passation...).

L'enquête s'est déroulée entre le 28 septembre et le 6 novembre 2009 au sein des 17 missions locales présentes en Bretagne ou au sein d'un de leurs 226 points d'accueil de proximité selon les lieux d'exercice des conseillers des missions locales au cours de la période de recueil. Tous les conseillers de Bretagne réalisant des entretiens individuels avec les jeunes ont été impliqués dans le recueil (soit une population d'environ 240 conseillers en Bretagne) contribuant ainsi à garantir une bonne représentativité géographique de la population enquêtée.

Constitution de l'échantillon

■ Population cible

La population ciblée par l'enquête est celle des jeunes majeurs suivis au cours de rendez-vous individuels de façon régulière au sein des 17 missions locales en Bretagne.

Le questionnaire a donc été proposé par le conseiller à l'issue d'un rendez-vous individuel :

- Aux jeunes majeurs¹.
- Parmi ces derniers, aux jeunes ayant eu au moins 2 rendez-vous individuels dans les 12 mois précédant le rendez-vous au cours duquel était proposé l'enquête.

■ Nombre de questionnaires à recueillir

Chaque conseiller devait recueillir 5 questionnaires (1 par jour : voir ci-après).

Sur cette base et sur la base du nombre de conseillers présents en Bretagne (environ 240 conseillers identifiés avant le démarrage de l'enquête), le nombre de questionnaires attendus a pu être estimé à environ 1200 questionnaires.

■ Échantillonnage

Au-delà des critères d'inclusion (être majeur, avoir eu au moins 2 actualités de type rendez-vous individuel dans les 12 mois précédant le rendez-vous au cours duquel était proposé l'enquête), les conseillers ont eu pour consigne de ne pas effectuer de sélection des jeunes à qui proposer le questionnaire, l'objectif étant d'obtenir une vision représentative de l'ensemble de la population des jeunes correspondant aux critères d'inclusion. Pour ce faire, les conseillers ont dû respecter les deux conditions suivantes afin de limiter au maximum tout biais de sélection :

- Chaque conseiller a proposé au cours de la période de recueil, un questionnaire par jour sur une période de 5 jours consécutifs de travail aux jeunes correspondants aux critères ciblés (soit en tout 5 questionnaires recueillis par conseiller).
- D'un jour à l'autre de l'enquête, les conseillers ont dû s'efforcer de diversifier les moments de la journée au cours desquels a été proposé le questionnaire (un jour en début de matinée, un jour en fin de matinée, un jour en début d'après midi etc..).

¹ La population accueillie par les missions locales est âgée de 16 à 25 ans. Cependant, pour garantir la protection des mineurs, le protocole de l'enquête validé par la CNIL (Commission nationale informatique et liberté) stipulait l'exclusion des mineurs (16 et 17 ans) de l'enquête de façon à ne pas alourdir de façon trop importante le protocole de recueil (organisation d'une information préalable aux détenteurs de l'autorité légale, etc). Pour information et en 2007, la part de la population mineure représentait moins de 5% de l'ensemble des jeunes suivis dans les missions locales en Bretagne.

Recueil et analyse des données

■ Mode de passation des questionnaires et rôle du conseiller

A l'issue d'un entretien individuel, dans le cadre des modalités d'échantillonnage (voir le paragraphe précédent) et après s'être assuré que le jeune correspondait aux critères d'inclusion (majeur et présence d'au moins 2 rendez-vous individuels dans les 12 mois précédant le questionnaire), le conseiller propose la participation à l'enquête :

- En expliquant les objectifs de l'enquête (connaissance de la population ; amélioration du service rendu par les missions locales) et en différenciant bien l'approche populationnelle de l'enquête d'un recueil individuel concernant le jeune lui-même,
- En soulignant l'anonymisation des données et la non communication des résultats individuels aux conseillers des missions locales,
- En insistant sur l'importance de fournir des réponses honnêtes.

Le questionnaire², structuré en 2 parties, a fait l'objet d'une méthode de passation permettant de garantir l'anonymat des jeunes et de leurs réponses quant à leur consommation d'alcool et ses conséquences tout en permettant aux jeunes enquêtés de bénéficier d'une aide à la compréhension en cas de besoin :

- Une première partie composée des variables socio-démographiques ainsi que du contexte social et économique du jeune est renseignée par ce dernier aidé directement et en face à face par le conseiller.
- Une seconde partie composée de variables concernant la consommation et son éventuel impact est renseignée anonymement par le jeune, sans assistance et sans être sous le regard direct du conseiller après lecture commune des questions au cours de laquelle le conseiller s'assure de la compréhension du sens de ces dernières et des réponses proposées. À l'issue du remplissage de cette seconde partie par le jeune, celui-ci insère le questionnaire dans une enveloppe remise au préalable qu'il cache et dépose dans une urne, lui permettant ainsi de préserver la confidentialité des réponses.

En cas de refus de participation d'un jeune à l'enquête, le questionnaire est alors proposé au rendez-vous suivant jusqu'à obtention d'un accord de participation. Chaque refus a fait l'objet de renseignements par le conseiller sur une fiche spécifiquement dédiée afin de pouvoir procéder a posteriori à un calcul du taux de participation ainsi qu'à une analyse des motifs de refus.

² Joint en annexe.

À l'issue de la réalisation des 5 questionnaires prévus, chaque conseiller restitue au référent santé de sa mission locale les questionnaires accompagnés des fiches de refus. Ce dernier en assure la collecte et la centralisation avant envoi à l'Observatoire régional de la santé pour traitement et analyse.

■ Saisie et traitement des données

Les questionnaires réceptionnés ont fait l'objet d'une double saisie et ont été analysés à l'aide du logiciel SPSS. Dans l'objectif d'une analyse de type urbain-rural, les communes de résidence des jeunes saisies en clair ont été recodées selon la nomenclature INSEE.

Résultats

La participation de l'enquête

■ Une participation très satisfaisante

Au terme de l'enquête, 928 questionnaires ont été collectés, soit un taux de retour brut de 77% (à raison de 5 questionnaires recueillis par conseiller, 1 200 questionnaires attendus pour 240 conseillers participants à l'enquête). Ce taux de retour, en soi déjà très satisfaisant, se trouve encore amélioré en tenant compte des absences ou indisponibilités d'un certain nombre de conseillers au cours de la période de recueil (maladie, congés, formation...). Par ailleurs, certains conseillers désignés initialement comme réalisant des entretiens individuels n'étaient au final pas concernés par l'enquête (conseillers emplois en entreprise par exemple). En tenant compte de ces deux facteurs, le nombre de conseillers passe de 240 pressentis à environ 195 conseillers pour 975 questionnaires attendus (5 questionnaires par conseiller).

Au final, le taux corrigé de participation atteint 95% (928 questionnaires recueillis sur 975 questionnaires attendus), témoignant d'une forte adhésion à l'enquête aussi bien de la part des conseillers des missions locales que des jeunes impliqués, le taux de refus étant approximativement évalué à 5% (52 refus pour 928 questionnaires collectés)³.

À noter :

La présentation des résultats de l'enquête ci-après s'appuie sur l'exploitation de 96% des questionnaires collectés (889/928), 39 questionnaires ayant été exclus de l'analyse pour des motifs notamment de non-conformité au protocole de l'enquête (âge du répondant inférieur à 18 ans) ou encore du fait d'un nombre trop important de valeurs renseignées incohérentes.

³ Les principaux motifs de refus ont concerné le manque de temps ou le désintérêt vis-à-vis du thème de l'enquête. Le quart des refus de participation (13/52) n'était pas justifié.

Profil de la population participante

À noter :

Concernant le profil de la population participante et lorsque cela était possible, les résultats ci-après ont été comparés aux résultats du document : Rapport d'activité sur l'accueil et le suivi des jeunes en Missions locales, année 2007 – GREF Bretagne. Ces comparaisons sont présentées à titre indicatif, la population prise en compte dans le rapport d'activité étant susceptible de présenter des caractéristiques différentes de la population incluse dans l'enquête : jeunes reçus en premier accueil ; jeunes ayant eu un nombre d'actualités de type entretien au cours de l'année inférieur à celui des critères d'inclusion dans l'enquête ; inclusion des jeunes mineurs...

■ Répartition par sexe et âge

■ *Une proportion hommes-femmes équivalente*

Parmi les 889 jeunes pris en compte dans l'analyse, 50% sont des hommes et 50% sont des femmes.

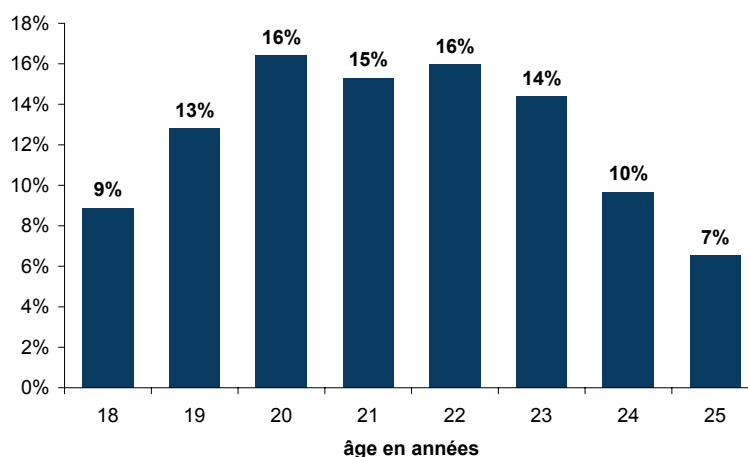
Cette proportion diffère sensiblement de celle présentée dans le rapport d'activité 2007 chez les jeunes suivis au sein des missions locales bretonnes où, à âge égal avec celui des jeunes inclus dans l'enquête, les femmes représentaient 56% des jeunes suivis.

■ *Un peu plus de la moitié des jeunes a moins de 22 ans, sans différence selon le sexe*

L'âge moyen des jeunes pris en compte dans l'enquête est de 21,3 ans sans différence selon le sexe.

Concernant la répartition par âge, 53% des jeunes ont entre 18 et 21 ans et 47% ont 22 ans ou plus.

Graphique 1 : répartition par âge (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Ces proportions diffèrent là aussi sensiblement des résultats présentés dans le rapport d'activité des missions locales où les jeunes suivis en 2007 (mineurs exclus), quel que soit leur sexe, avaient majoritairement 22 ans ou plus (54%).

■ Répartition selon le lieu de résidence

■ *Un quart des jeunes habite en milieu rural*

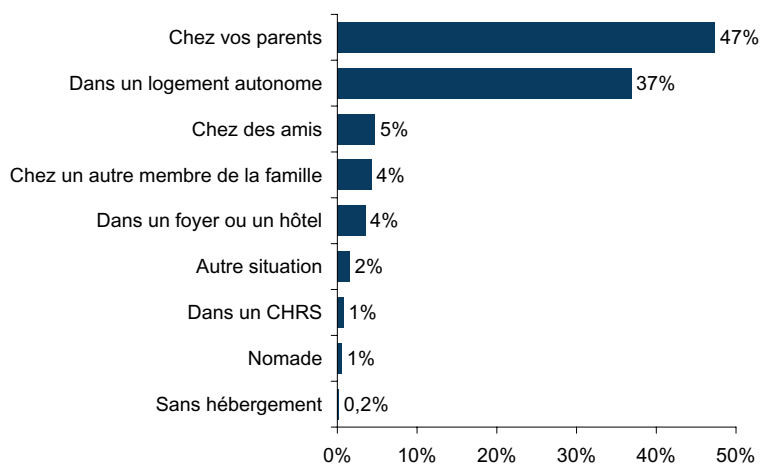
Près du quart des jeunes pris en compte dans l'enquête (23,5%) résident dans une commune appartenant à l'espace à dominante rurale. Cette proportion est proche de celle relevée lors du dernier recensement de la population (2006) où 20% des jeunes bretons âgés entre 18 et 25 ans habitaient dans une commune appartenant à l'espace rural.

■ *Près de la moitié des jeunes réside au domicile parental*

Globalement, près de la moitié (47%) des jeunes pris en compte dans l'enquête réside au domicile parental, cette proportion étant plus importante chez les hommes (54%) que chez les femmes (41%).

Concernant les autres situations, plus d'un tiers des jeunes habitent en logement autonome (37%), les autres possibilités rassemblant moins de 5% des jeunes. Pour l'ensemble de ces autres situations, les hommes sont toujours plus représentés que les femmes.

Graphique 2 : Lieux de vie (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

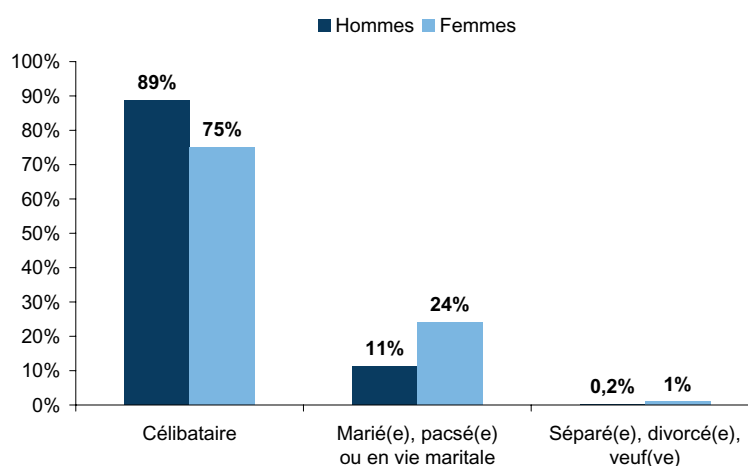
Les proportions relevées dans la présente étude sont proches de celles déclarées par les jeunes reçus en premier accueil au sein des missions locales de Bretagne en 2007. En effet, 44% des jeunes résidaient chez leurs parents et 31% des jeunes occupaient un logement autonome. La variation des modalités d'hébergement selon le sexe fait également apparaître le fait que les jeunes femmes résidaient plus souvent dans un logement autonome et que les jeunes hommes, qui, pour leur part, habitaient davantage chez leurs parents.

■ Répartition selon la situation familiale

■ Plus de 4 jeunes sur 5 sont célibataires

Globalement, plus de 4 jeunes sur 5 pris en compte dans l'enquête se déclarent célibataires. Les hommes se déclarent plus fréquemment dans cette situation que les femmes (89% contre 75%).

Graphique 3 : Situation familiale selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

On peut signaler que la proportion de jeunes célibataires est similaire à celle déclarée par les jeunes reçus en premier accueil dans les missions locales bretonnes en 2007, cette situation concerne là aussi moins souvent les femmes (76%) que les hommes (91%).

■ Les femmes déclarent 3 fois plus souvent que les hommes avoir des enfants à charge...

15% des femmes participantes à l'enquête déclarent avoir des enfants à charge contre 5% des hommes.

Ces proportions sont légèrement supérieures à celles relevées par le rapport d'activité des missions locales chez les jeunes reçus en premier accueil pour lesquels 10% des femmes sont mères de famille et 3% des hommes sont pères de famille⁴. Les écarts étant probablement liés au profil spécifique de la population prise en compte dans l'enquête (exclusion des mineurs...).

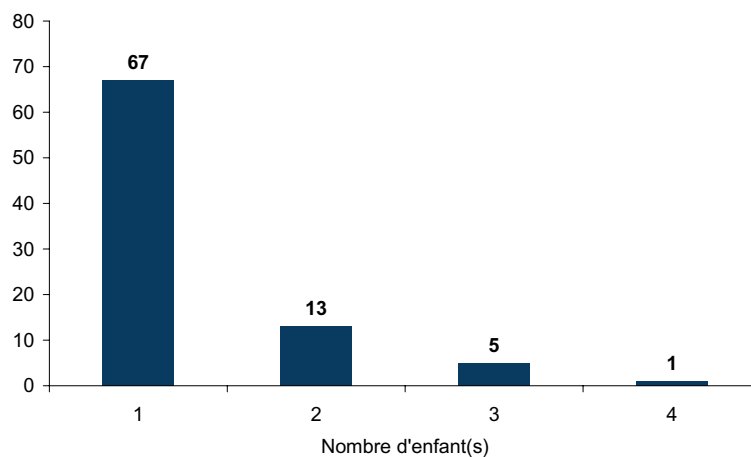
⁴ La prudence s'impose quant à l'interprétation de cette comparaison : le fait d'être parent n'étant pas forcément corrélé au fait d'être chargé de famille.

■ ... et la moitié d'entre elles vit seule

Près de la moitié des femmes avec enfants à charge se déclare célibataire tandis que cette situation est marginale chez les hommes (1 homme sur 100 est célibataire avec enfant(s)).

Enfin, parmi les 89 jeunes déclarant avoir des enfants à charge, la répartition du nombre d'enfants s'établit comme indiqué dans le graphique 4.

Graphique 4 : Nombre de jeunes chargés de famille selon le nombre d'enfant(s)* (n)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

* 3 répondants à l'enquête n'ont pas renseigné cette variable.

■ Répartition selon le niveau scolaire et le diplôme obtenu

Les niveaux de formation :

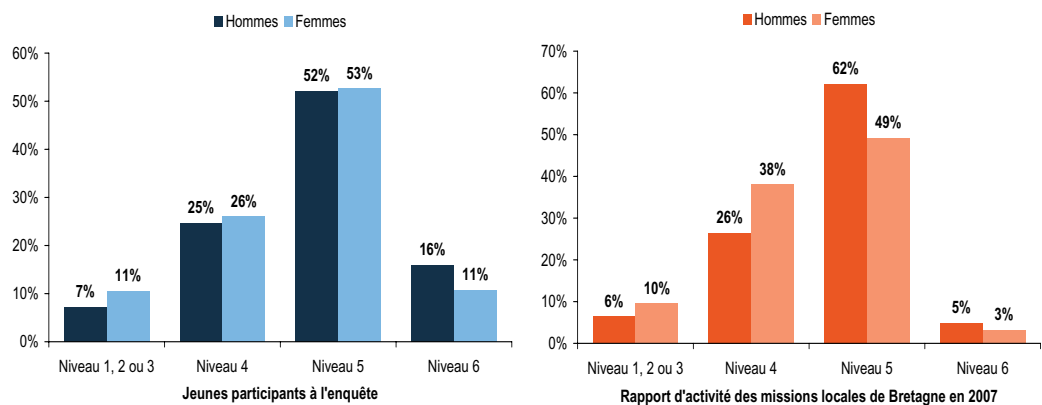
- Niveau I et II : diplômés des premier et deuxième cycles de l'enseignement supérieur (licence universitaire ou davantage), d'une école de commerce ou d'ingénieur
- Niveau III : diplômés d'une formation de niveau bac +2 : premier cycle de l'enseignement supérieur (DEUG, BTS...), de formation du secteur de la santé, paramédical, social.
- Niveau IV : sorties de terminale ou d'un niveau équivalent avec ou sans baccalauréat, de l'enseignement supérieur sans diplôme, de classes préparatoires sans avoir réussi à intégrer une école de commerce ou d'ingénieur.
- Niveau V : sorties à l'issue de la dernière année de CAP ou BEP (avec ou sans diplôme) ou d'une classe de seconde ou de première.
- Niveau V bis : sorties du système éducatif avant la dernière année de CAP ou de BEP, après une classe de troisième générale ou une classe de quatrième ou de troisième d'enseignement non général.
- Niveau VI : sorties du système éducatif avant une classe de troisième générale ou avant une classe de quatrième d'enseignement non général.

Les jeunes dits « sans qualification » sont les jeunes des niveaux V bis ou VI. Les jeunes dits « peu ou pas qualifiés » sont les jeunes de niveau V diplômés, Vbis ou VI. Les jeunes dits « peu ou pas diplômés » sont les jeunes des niveaux V bis, V ou VI.

■ deux tiers des jeunes sont «peu ou pas qualifiés»...

Globalement, les jeunes pris en compte dans l'enquête sont faiblement qualifiés : près des deux tiers d'entre eux sortent du système éducatif au maximum à l'issue d'une classe de seconde ou de première ou encore à l'issue de la dernière année d'un BEP ou d'un CAP, avec ou sans diplôme (niveau 5 ou 6). On n'observe pas de différence significative selon le sexe quant à cette répartition. Cette absence de différence selon le sexe est aussi vérifiable vis-à-vis de la détention d'un diplôme (CAP, BEP ou Bac).

Graphique 5 : Niveau scolaire selon le sexe (%)



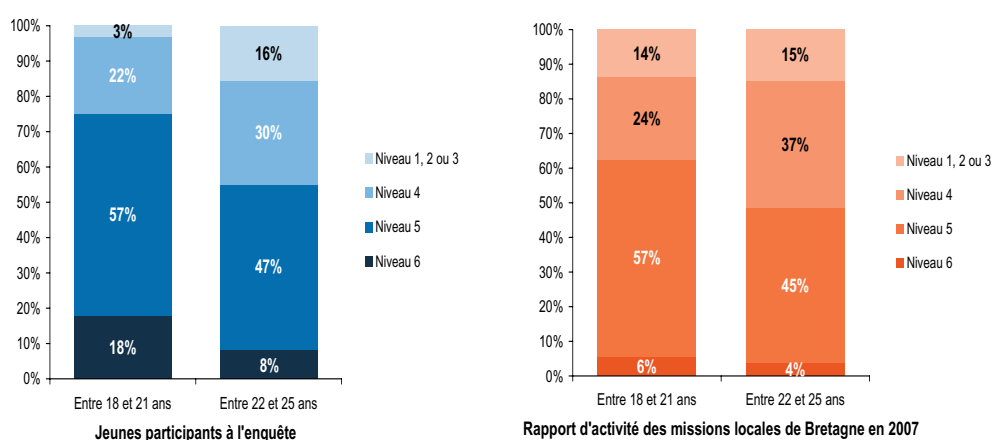
Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009 et Association régionale des missions locales de Bretagne

Vis-à-vis de la population des jeunes suivis (mineurs exclus) dans le rapport d'activité 2007, les jeunes de l'enquête ont un niveau de formation significativement moins élevé. Cette différence est particulièrement marquée chez les jeunes sans qualification proportionnellement trois fois plus nombreux dans l'enquête et ce, chez les hommes comme chez les femmes.

■ ... et ces derniers sont plus jeunes que les autres

Les jeunes pris en compte dans l'enquête « peu ou pas qualifiés », c'est-à-dire sortis de scolarité au niveau du CAP ou du BEP (avec ou sans diplôme) ou avant la classe de terminale, sont proportionnellement plus jeunes que les autres. En effet, 3 jeunes âgés de 18 à 21 ans sur 4 (75%) sont « peu ou pas qualifiés » (niveau 5 ou 6) contre 55% des jeunes âgés de 22 à 25 ans.

Graphique 6 : Niveau scolaire selon l'âge (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009 et Association régionale des missions locales de Bretagne

Ce constat d'une population majoritairement « peu ou pas qualifiée » et de surcroît plus jeune que celle ayant obtenu un niveau de formation plus élevé a également été mis en évidence dans le rapport d'activité des missions locales en 2007.

■ Répartition selon les attentes vis-à-vis de la mission locale. Participation au programme CIVIS

Le programme Contrat d'insertion dans la vie sociale (CIVIS) :

Depuis 2005, le programme CIVIS destiné aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de niveaux IV, V et VI (voir à ce propos l'encart précédent) leur permet de bénéficier d'un accompagnement pour l'accès à l'insertion professionnelle et sociale dans le cadre d'un engagement contractuel et formalisé.

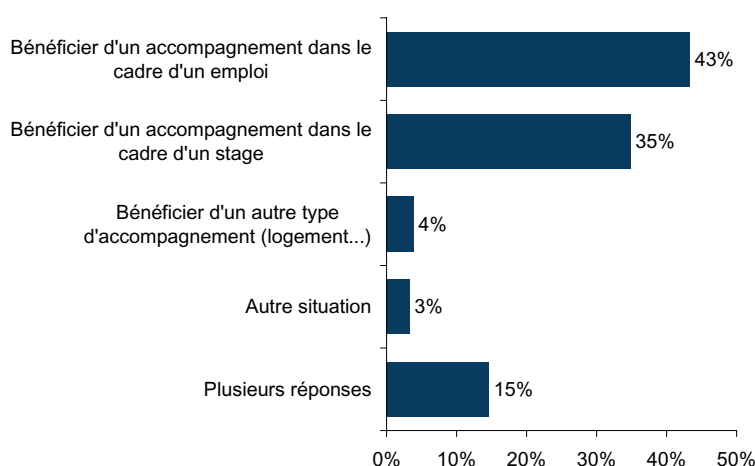
Si sa finalité est l'accès à un emploi durable, il peut aussi porter sur la réalisation d'un projet de reprise ou de création d'une activité non salariée.

■ *L'accompagnement pour un travail ou un stage est la principale motivation*

Le principal motif cité par les jeunes pris en compte dans l'enquête concernant leur venue à la mission locale est de pouvoir bénéficier d'un accompagnement dans le cadre d'un emploi. Le second motif concerne le besoin d'accompagnement dans le cadre d'un stage. À eux deux, ces motifs rassemblent près de 4 réponses sur 5 (78%).

Les autres motifs sont beaucoup moins évoqués : 4% souhaitent bénéficier d'un autre type d'accompagnement (logement,...) et 4% sont venus dans le cadre d'une autre situation. On peut remarquer que 15% des jeunes ont déclaré venir à la mission locale pour bénéficier de plusieurs types d'accompagnement.

Graphique 7 : Motif principal de venue à la mission locale (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009

■ Plus d'1 jeune sur 2 participe au programme CIVIS

Plus de la moitié des jeunes répondants à l'enquête (53%) participent au programme CIVIS, sans différence selon le sexe. En revanche, les jeunes âgés de 18 à 21 ans participent plus souvent au programme CIVIS que les jeunes de 22 ans et plus (respectivement 59% contre 47% pour les plus âgés).

Dans le rapport d'activité 2007, 43% de l'ensemble des jeunes suivis au sein des missions locales bretonnes ont bénéficié d'un accompagnement dans le cadre du programme CIVIS sur tout ou partie de l'année 2007.

■ Répartition selon l'obtention du permis de conduire et les moyens de motorisation

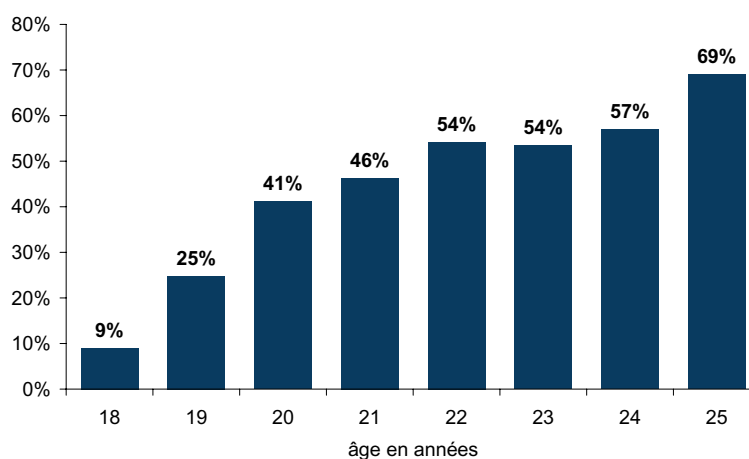
■ Près de la moitié des jeunes ont le permis de conduire...

Globalement 44% des jeunes ont le permis de conduire (permis B), sans différence selon le sexe.

Logiquement, plus l'âge augmente et plus la proportion de jeunes détenteurs du permis B s'accroît. À 18 ans, ils sont 9% à avoir le permis contre 69% à 25 ans.

À titre d'information, 55% des jeunes reçus en premier accueil en 2007 au sein des missions locales bretonnes avaient un permis de conduire (permis A ou B).

Graphique 8 : Possession du permis B selon l'âge (%)

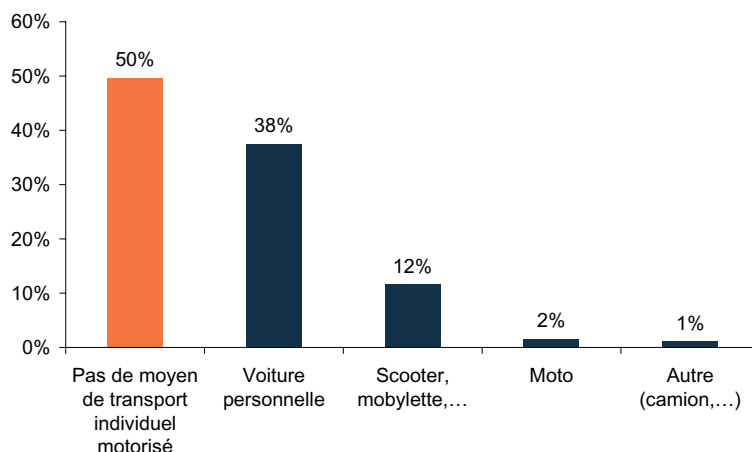


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009

■ ... et la moitié d'entre eux dispose d'un moyen de transport individuel motorisé

La moitié des jeunes pris en compte dans l'enquête déclare disposer d'un moyen de transport individuel motorisé, les hommes un peu plus souvent que les femmes (54% contre 47%). La voiture personnelle est le moyen de transport individuel motorisé le plus courant avec 38% des jeunes déclarant en disposer. Le scooter ou la mobylette arrivent en seconde position avec 12% des jeunes qui en possèdent. Les autres moyens de transport (moto, camion,...) concernent une proportion marginale de jeunes (3%).

Graphique 9 : Possession d'un moyen de transport individuel motorisé (%)*



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009

* Certains jeunes ont mentionné disposer de plusieurs types de moyens de transport. Le total des pourcentages est donc supérieur à 100%.

À titre d'information, dans le rapport d'activité des missions locales, 57% des jeunes reçus en premier accueil en 2007 déclaraient avoir un moyen de locomotion autonome (automobile, cycle et motocycle). Pour 45% d'entre eux, il s'agissait d'une voiture.

■ Bien que plus mobiles que les jeunes urbains, un jeune résidant en milieu rural sur trois déclare ne pas disposer de moyen de transport individuel motorisé

Si les jeunes de l'enquête qui résident en milieu rural sont proportionnellement plus nombreux à déclarer posséder un permis B (60%) et à disposer d'un moyen de transport individuel motorisé (67%) que les jeunes habitant en milieu urbain, il faut cependant souligner qu'un jeune habitant en milieu rural sur trois déclare ne pas disposer de moyen de transport individuel motorisé, situation susceptible de majorer des difficultés liées à l'isolement ou à l'éloignement.

La consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs

Présentation des indicateurs utilisés pour l'étude des consommations de produits psychoactifs :

À des fins de comparaisons, ont été retenus les principaux indicateurs utilisés dans les rapports d'enquêtes nationales et internationales (ESCAPAD, ESPAD, HBSC, Baromètre santé...). L'étude des usages de produits psychoactifs nécessite de choisir les indicateurs de niveau et de fréquence d'usage illustrant les consommations de la façon la plus pertinente possible :

L'expérimentation qui désigne le fait de déclarer avoir déjà pris un produit au moins une fois au cours de sa vie

L'usage dans l'année qui désigne l'usage au cours des douze derniers mois

L'usage récent qui désigne l'usage au cours des trente derniers jours

L'usage régulier qui désigne le fait d'avoir déclaré avoir pris au moins 10 fois un produit au cours des trente derniers jours

L'usage quotidien qui désigne le fait d'avoir pris un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours

Pour l'ivresse alcoolique, sont également distinguées :

L'ivresse répétée qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins 3 fois au cours des douze derniers mois

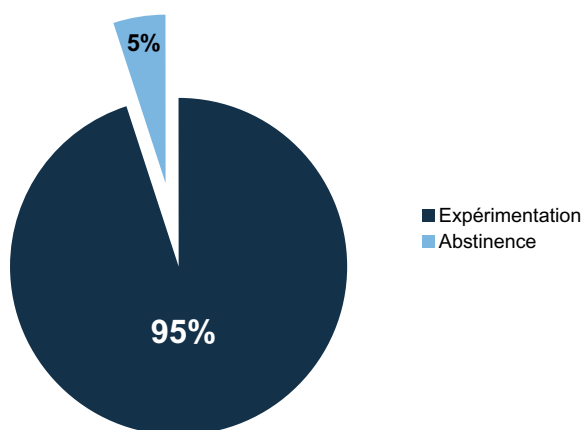
L'ivresse régulière qui désigne le fait de déclarer avoir été ivre au moins 10 fois au cours des douze derniers mois

■ L'expérimentation de l'alcool

■ *L'alcool : un produit très largement diffusé*

L'essentiel des jeunes (95%) déclare avoir déjà bu de l'alcool au moins une fois au cours de la vie sans différence selon le sexe ou l'âge. Par contre, les jeunes habitant en milieu rural sont légèrement plus nombreux à déclarer avoir déjà bu de l'alcool que les jeunes vivant en milieu urbain (respectivement 98% contre 94%).

Graphique 10 : Expérimentation de l'alcool au cours de la vie (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Usage récent de l'alcool et profils de consommation

Définition d'un profil de consommation d'alcool :

À partir de la question « au cours des 30 derniers jours, avez-vous bu de l'alcool ? », un profil de consommation d'alcool caractérisant les jeunes en 3 catégories est défini :

1. Les **non consommateurs** qui correspondent aux jeunes ayant déclaré ne pas avoir consommé d'alcool au cours des 30 derniers jours,
2. Les **consommateurs occasionnels** se réfèrent quant à eux aux jeunes ayant déclaré avoir consommé entre 1 et 9 fois de l'alcool au cours des 30 derniers jours,
3. Les **consommateurs réguliers** se rapportent aux jeunes ayant déclaré avoir consommé 10 fois ou plus de l'alcool au cours des 30 derniers jours.

■ Une consommation au cours des 30 derniers jours très largement répandue

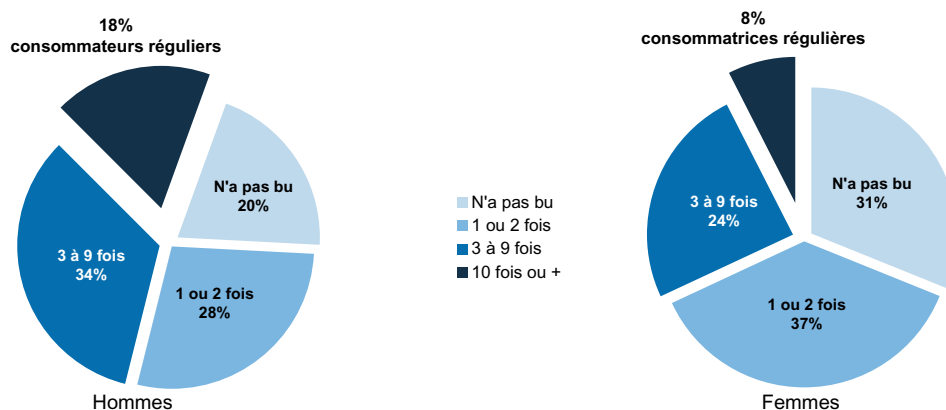
Là aussi, les réponses à la question concernant la consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours soulignent à quel point l'exposition récente à l'alcool est répandue : pour les deux sexes confondus, elle concerne en effet trois quarts des jeunes.

■ Des habitudes de consommation régulière à prépondérance masculine

Globalement et quel que soit leur âge, plus d'1 jeune sur dix (13%) est un consommateur régulier (boire de l'alcool 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours), les hommes davantage que les femmes (18% contre 8%).

Par ailleurs, plus la fréquence de consommation est élevée plus la différenciation sexuelle est marquée : les hommes sont par exemple et parmi les consommateurs réguliers, trois fois plus souvent que les femmes des consommateurs quotidiens d'alcool (2,1% contre 0,7%).

Graphique 11 : Consommation d'alcool au cours du dernier mois selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne – 2009

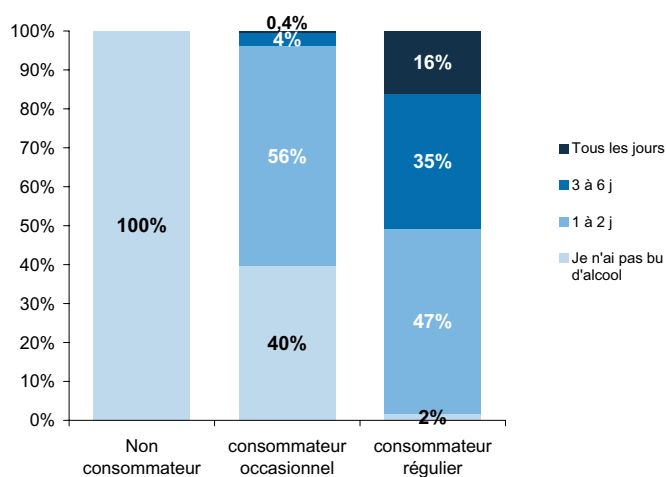
■ Le lieu de résidence influence l'usage régulier d'alcool

Les jeunes inclus dans l'enquête déclarant un lieu de résidence non stabilisé (amis, foyer ou hôtel, CHRS, nomade, sans hébergement,...) ont une consommation d'alcool récente et régulière supérieure à celle des autres jeunes. En effet, si 11% des jeunes vivant au domicile parental et 13% des jeunes ayant un logement autonome déclarent être des consommateurs réguliers, cette proportion atteint 20% chez les jeunes déclarant un autre lieu de résidence. Les autres caractéristiques socio-démographiques (urbain/rural, situation matrimoniale, enfant à charge, niveau de formation, ...) ne sont pas significativement liées au fait de consommer de l'alcool régulièrement au cours du dernier mois.

■ Une exposition au cours des 7 derniers jours fortement liée au profil de consommation

Logiquement, la consommation d'alcool au cours des 7 derniers jours est liée au profil de consommation des jeunes. En effet, les jeunes consommateurs réguliers d'alcool sont proportionnellement plus nombreux à avoir absorbé de l'alcool durant les 7 jours précédant l'enquête : la moitié d'entre eux (51%) a bu de l'alcool au cours de 3 journées ou plus (sur les 7 derniers jours) contre seulement 4% des consommateurs occasionnels. On peut aussi remarquer que parmi les consommateurs réguliers, environ 1 jeune sur six (16%) a consommé de l'alcool quotidiennement au cours de la semaine.

Graphique 12 : Consommation d'alcool au cours des 7 derniers jours selon le profil de consommation des jeunes (%)



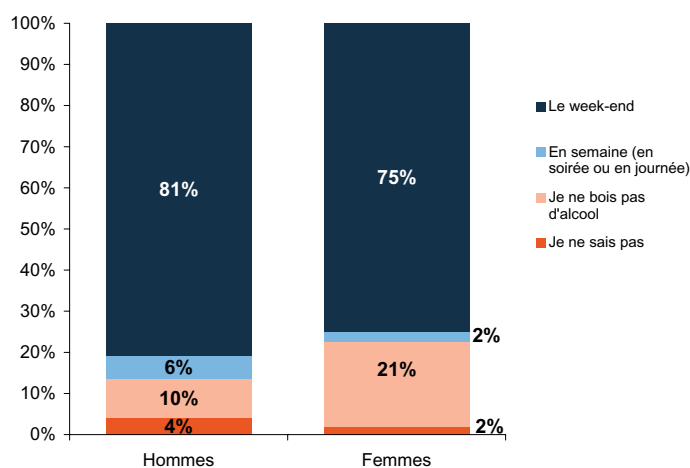
Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Les moments privilégiés de consommation importante

■ *Les consommations d'alcool se concentrent majoritairement le week-end, chez les hommes comme chez les femmes*

81% des hommes et 75% des femmes déclarent que leurs épisodes de consommation d'alcool les plus importants ont lieu le week-end.

Graphique 13 : Moment des consommations d'alcool les plus importantes selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Pour information, le baromètre santé 2005 avait établi le même constat au niveau national, et plus particulièrement chez les jeunes générations⁵. De la même façon, pour environ la moitié des étudiants bretons de 1^{ère} année d'université (54%), les consommations les plus importantes ont aussi majoritairement lieu le week-end (les consommations au cours de soirées en semaine concernant 29% des étudiants).⁶

⁵ Guilbert Ph., Gautier A. (sous la dir.). Baromètre santé 2005. Premiers résultats. Saint-Denis, INPES, coll. Baromètres santé, 2006 : 176 p.

⁶ Tron I., Pennognon L. La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne, ORS Bretagne, décembre 2007, 306 p.

■ Par contre, l'usage régulier d'alcool est plus fréquent chez les jeunes qui privilégient la semaine

Les jeunes qui déclarent que leurs épisodes de consommation d'alcool les plus importants se déroulent en semaine (6% des hommes et 2% des femmes) sont trois fois plus souvent des consommateurs réguliers d'alcool que les jeunes qui privilégient le week-end (respectivement 36% contre 13%).

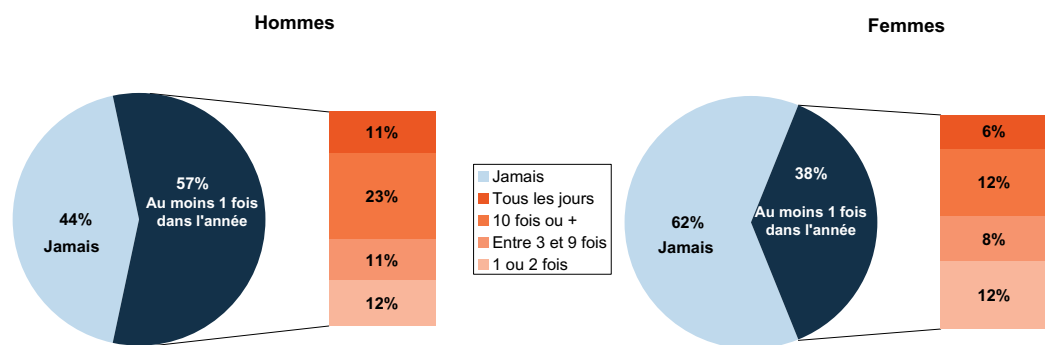
■ Les consommations d'autres produits psychoactifs

Comme pour la consommation d'alcool, les consommations d'autres produits psychoactifs sont des comportements à prédominance masculine.

■ Près de la moitié des jeunes ont fumé du cannabis au cours des douze derniers mois...

57% des hommes et 38% des femmes de l'enquête ont consommé au moins une fois du cannabis au cours des 12 derniers mois.

Graphique 14 : Consommation de cannabis au cours de l'année selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Pour information :

- Dans l'enquête santé des étudiants en Bretagne (2007), 43% des étudiants et 26% des étudiantes de 1^{ère} année avaient consommé du cannabis au cours de l'année.
- Dans le baromètre santé 2005, au niveau national, 29% des garçons et 15% des filles âgés de 18 à 25 ans avaient consommé du cannabis au cours de la même période.

■ ...et près d'1 jeune sur 10 le fait quotidiennement, davantage les hommes que les femmes

Si 34% des hommes et 18% des femmes ont fumé du cannabis 10 fois ou plus **au cours des 12 derniers mois**, ils sont respectivement 11% et 6% à en consommer tous les jours.

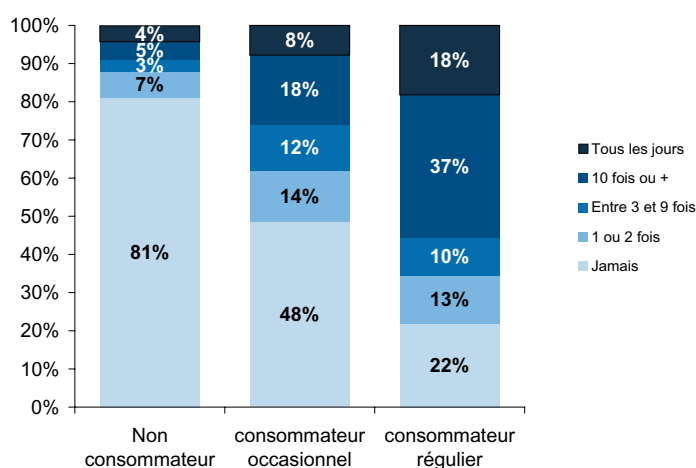
A titre indicatif et en tenant en compte des différences de mesure :

- Dans l'enquête Escapad⁷, l'usage régulier (mesuré par le fait d'avoir consommé du cannabis 10 fois ou plus **au cours des 30 derniers jours**), représentait 10% des garçons et 3% des filles en 2008.
- Dans l'enquête auprès des étudiants de 1^{ère} année d'université en 2007, l'usage régulier concernait 5% des garçons et 1% des filles (10 fois ou plus **au cours des 30 derniers jours**).
- Au niveau national, dans le baromètre 2005, 13% des garçons de 18-25 ans et 5% des filles ont déclaré un usage régulier de cannabis **au cours des 30 derniers jours**.

■ Les habitudes de consommation de cannabis sont liées au profil de consommation d'alcool des jeunes

La consommation de cannabis est liée au profil de consommation d'alcool des jeunes. En effet, les jeunes consommateurs récents et réguliers d'alcool sont proportionnellement plus nombreux à avoir fumé du cannabis au cours des douze derniers mois que les autres jeunes. Ainsi, par exemple, 18% des consommateurs réguliers d'alcool déclarent consommer du cannabis tous les jours contre 8% des consommateurs occasionnels et 4% des non consommateurs.

Graphique 15 : Consommation de cannabis au cours de l'année selon le profil de consommation d'alcool (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

⁷ Legleye S., Spilka S., Le Nézet O., Laffiteau C. Analyse régionale ESCAPAD 2008, OFDT, 2009.

■ Les consommations d'autres produits psychoactifs que le cannabis sont marginales

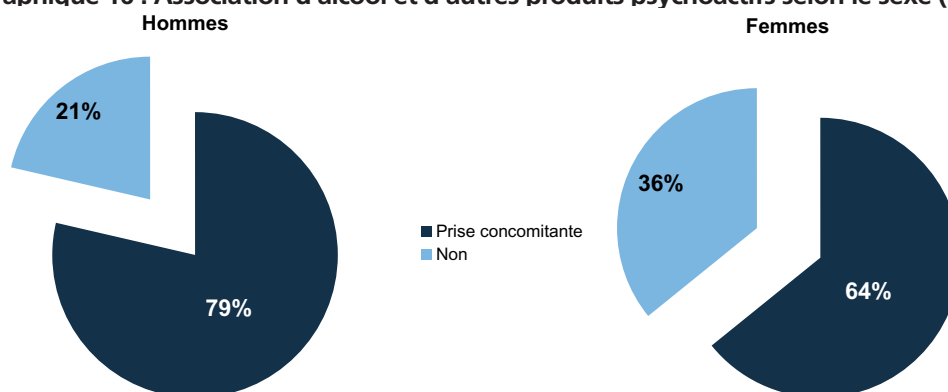
Comme pour le cannabis, les consommations d'autres produits psychoactifs sont plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes :

- 5% des hommes et 3% des femmes inclus dans l'enquête ont fait usage de produits à inhaler au cours des douze derniers mois. Dans l'enquête santé des étudiants bretons de 1^{ère} année d'université en 2007 : 2% des garçons et 1% des filles avaient sniffé au moins une fois au cours des douze derniers mois un produit à inhaler.
- 8% des hommes et 4% des femmes ont pris de l'ecstasy au cours des douze derniers mois. Chez les étudiants bretons de 1^{ère} année, ces proportions atteignent respectivement : 2% et 1%.
- 11% des hommes et 8% des femmes ont consommé d'autres produits psychoactifs au cours des douze derniers mois.

■ Au final, des usages concomitants d'alcool avec une autre drogue largement répandus, plus souvent chez les hommes que chez les femmes

Parmi les consommateurs d'autres produits psychoactifs que l'alcool quels qu'ils soient, près de 3 jeunes sur 4 (73%) déclarent qu'il leur arrive d'associer de l'alcool à ces consommations. Ce comportement est plus fréquent chez les hommes (79%) que chez les femmes (64%).

Graphique 16 : Association d'alcool et d'autres produits psychoactifs selon le sexe (%)

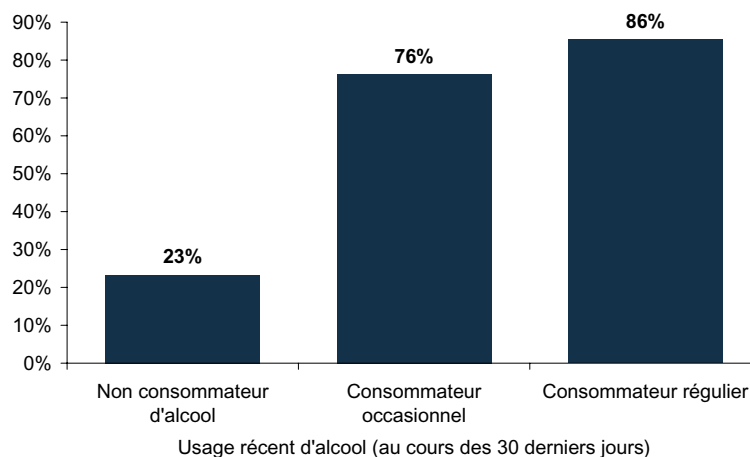


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

On peut noter que ce résultat vient conforter le constat de la forte intrication entre les différentes substances psychoactives et la diffusion des pratiques de polyconsommation déjà mis en évidence dans différentes enquêtes sur la consommation des produits psychoactifs chez les jeunes.

Pour notre enquête et concernant les usages concomitants⁸, les consommateurs de produits psychoactifs et d'alcool les associent très fréquemment et la force de cette association croît avec la régularité de la prise d'alcool : parmi les consommateurs de produits psychoactifs quels qu'ils soient, près de 9 jeunes consommateurs réguliers d'alcool sur 10 (86%) au cours du dernier mois déclarent qu'il leur arrive de boire de l'alcool en y associant une consommation d'autres produits psychoactifs. Cette pratique est aussi largement répandue chez les consommateurs occasionnels d'alcool puisqu'elle concerne plus de 3 jeunes consommateurs occasionnels sur 4 (76%). Elle concerne par contre environ un jeune sur cinq parmi ceux qui n'ont pas bu d'alcool au cours des 30 derniers jours.

Graphique 17 : Association d'alcool et d'autres produits psychoactifs selon le profil de consommation (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

⁸ La polyconsommation correspond, dans ce cas là, à des usages successifs et distincts puisqu'elle est définie à partir de questions différenciées sans lien direct entre elles («Avez-vous bu au cours des 30 derniers jours ?» ; «avez-vous consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois ?»).

Les ivresses

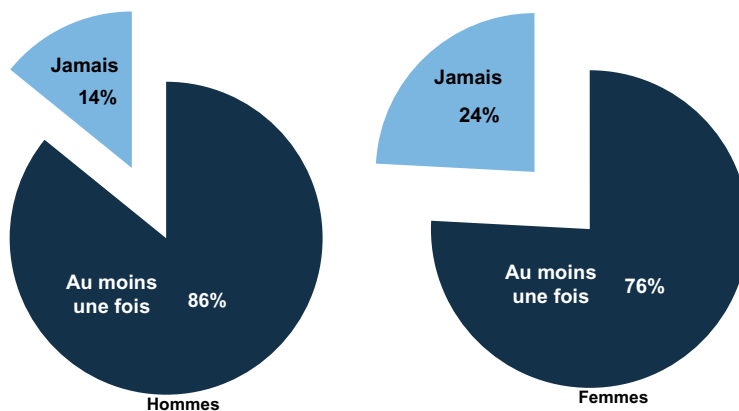
A noter :

Comme pour toutes les enquêtes concernant les consommations de produits psychoactifs et même si un descriptif relatif à l'état d'ivresse était inclus dans le questionnaire (joint en annexe), la perception de cette notion peut varier d'un individu à l'autre. Les résultats de l'enquête concernant les ivresses alcooliques sont donc aussi à considérer en prenant en compte cette difficulté méthodologique.

■ *L'expérimentation de l'ivresse alcoolique : un comportement très largement répandu...*

8 jeunes sur 10 (81%) ont déjà connu l'ivresse au cours de leur vie. Ce comportement touche davantage les garçons (86%) que les filles (76%).

Graphique 18 : Ivresses au cours de la vie selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ *...qui a lieu la première fois à 16 ans en moyenne*

En moyenne, les jeunes ont expérimenté l'ivresse à 16,1 ans, les hommes en moyenne légèrement plus tôt que les femmes (15,8 ans contre 16,5 ans pour les femmes).

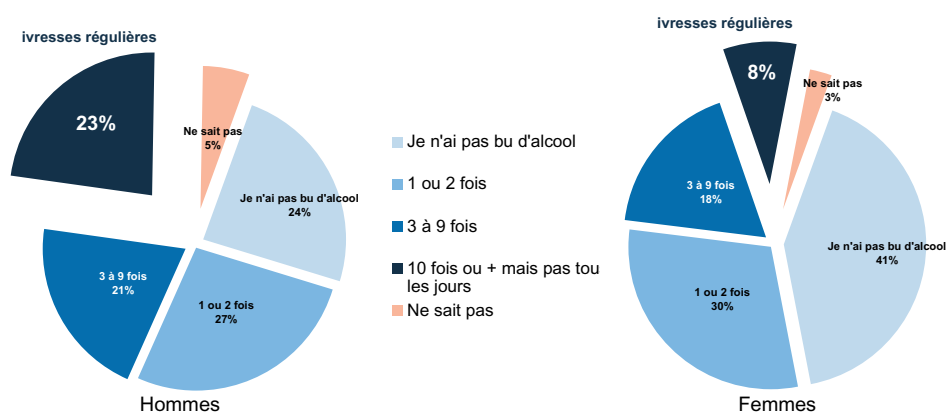
Pour information, dans l'enquête santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en 2007, cette expérimentation de l'ivresse alcoolique avait eu lieu en moyenne à 16,6 ans.

Comme pour la consommation d'alcool, si l'expérimentation de l'ivresse a lieu en moyenne au même âge chez les jeunes ruraux et urbains, elle est par contre légèrement plus fréquente chez les premiers (86%) que chez les seconds (79%). Cet écart est d'ailleurs le seul qui différencie les jeunes résidant en milieu urbain ou rural vis-à-vis de l'ivresse alcoolique, notamment concernant la fréquence de ces ivresses (voir ci-après).

■ **Les hommes déclarent 3 fois plus d'ivresses régulières au cours de l'année que les femmes**

Globalement, près d'un homme sur quatre (23%) et moins d'une femme sur dix (sans différence significative selon l'âge) déclarent des ivresses régulières (10 fois ou plus au cours de l'année). Par contre cet écart sexuellement différencié ne concerne pas les ivresses plus ponctuelles (de 1 à 9 fois dans l'année).

Graphique 19 : Fréquence des ivresses au cours de l'année selon le sexe



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ **La vie en couple et la charge d'enfant(s), facteurs « protecteur » de l'ivresse**

Les jeunes, mariés ou en situation de vie maritale, sont en effet moins exposés aux ivresses régulières (10 fois dans l'année ou plus) ou répétées (3 à 9 fois dans l'année) que les autres jeunes (8% contre 18% chez ces derniers), à l'instar des jeunes ayant des enfants à charge.

Par contre, les autres caractéristiques socio-démographiques (âge, lieu de résidence, milieu urbain/rural, niveau de formation), n'impactent pas sur la fréquence des ivresses.

Les usages à risque

Dans l'enquête réalisée, deux questions et un indicateur ont été retenus pour quantifier la population susceptible de présenter un risque d'usage problématique d'alcool :

- La consommation solitaire d'alcool.
- La consommation intensive d'alcool (boire plus de 5 verres en une seule occasion).
- Le score issu du questionnaire DETA.

■ La consommation solitaire d'alcool

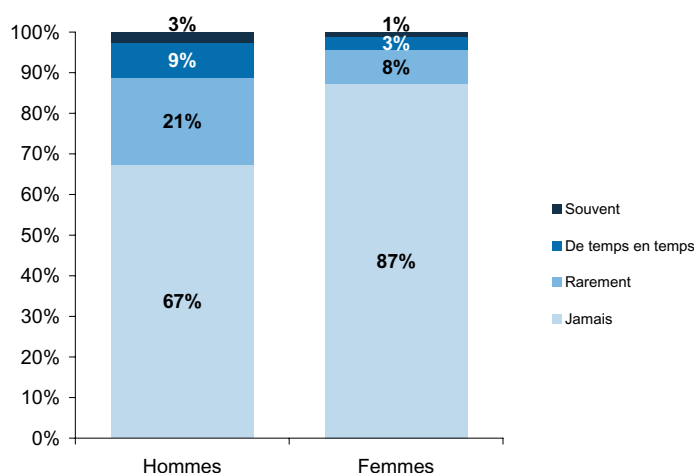
■ *Un jeune sur quatre boit de l'alcool de façon solitaire...*

Parmi les jeunes ayant déclaré avoir déjà bu de l'alcool, environ un quart (24%) déclare être susceptible de consommer de façon solitaire, y compris rarement.

■ *... Les hommes presque trois plus souvent que les femmes*

Les hommes sont proportionnellement 3 fois plus nombreux que les femmes à déclarer qu'ils boivent de l'alcool seuls. En effet, ils sont 12% à déclarer l'avoir fait souvent ou de temps en temps contre 4% des femmes.

Graphique 20 : Consommation solitaire d'alcool selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Pour information, ce type de comportement était marginal chez les étudiants bretons de 1^{ère} année d'université interrogés en 2007 puisque seuls 3% des garçons et 1% des filles déclaraient consommer souvent ou de temps en temps de l'alcool seuls.

■ Les jeunes ayant d'autres modes d'hébergement que le domicile parental ou un logement autonome plus concernés par la consommation solitaire

La différence entre les jeunes ayant un lieu de résidence « conventionnel » et les jeunes dépendant d'autres types de logement (amis, foyer ou hôtel, CHRS, nomade, sans hébergement,...) s'accroît avec la fréquence de la consommation solitaire. En effet, les proportions de jeunes qui déclarent boire de temps en temps voire souvent de l'alcool seul concernent 6% des jeunes résidant chez leurs parents, 7% des jeunes en logement autonome et 17% des jeunes ayant un autre lieu de résidence.

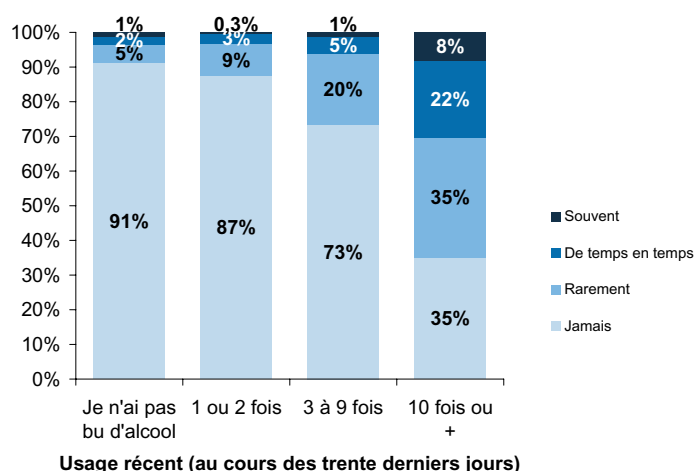
Par contre la consommation solitaire ne varie pas selon les autres caractéristiques socio-démographiques (situation matrimoniale, enfants à charge, milieu urbain/rural, niveau de formation).

■ Une consommation solitaire qui s'accroît fortement avec l'augmentation de la fréquence de la consommation d'alcool

Plus la fréquence de consommation d'alcool déclarée au cours du dernier mois est importante et plus les épisodes de consommation solitaire sont fréquents.

Ainsi, 8% des jeunes consommateurs réguliers (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) déclarent boire souvent de l'alcool seul et 22% de temps en temps, alors que la consommation solitaire concerne des proportions très inférieures de jeunes ayant des usages d'alcool récents moins fréquents.

Graphique 21 : Consommation solitaire d'alcool selon la fréquence de consommation d'alcool au cours du dernier mois (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ La consommation intensive d'alcool (5 verres ou plus en une seule occasion)

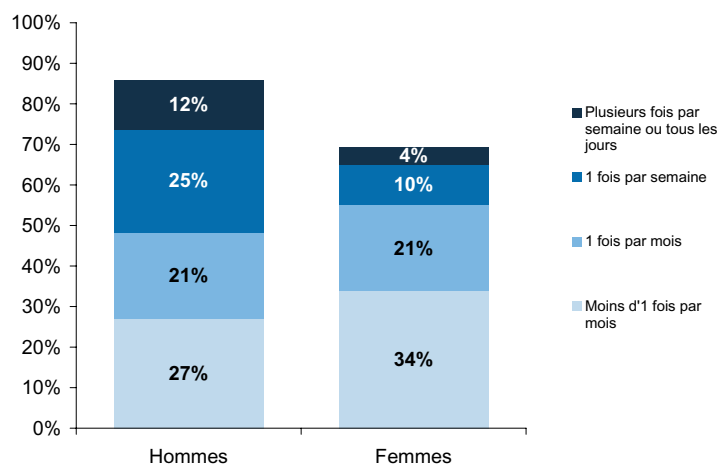
■ *Des consommations intensives d'alcool relativement répandues*

Globalement, environ 8 jeunes sur 10 déclarent avoir bu plus de 5 verres en une seule occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Ce type de consommation concerne davantage les hommes (83%) que les femmes (65%). Parmi eux, 58% des hommes et 35% des femmes déclarent cette pratique au moins une fois par mois au cours de l'année précédant l'enquête dénotant bien la diffusion de ce type de consommation.

■ *Des consommations intensives répétées trois fois plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes*

Une proportion relativement élevée de jeunes déclarent pratiquer ce type de consommation d'alcool au moins une fois par semaine puisqu'elle concerne plus du tiers des hommes (37%) et 14% des femmes. Fait plus inquiétant, 12% des hommes et 4% des femmes déclarent répéter ces consommations excessives plusieurs fois par semaine voire tous les jours.

Graphique 22 : Consommation intensive de plus de 5 verres d'alcool en une seule occasion selon le sexe (%)*



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

*La différence par rapport à 100% correspond aux jeunes déclarant ne jamais boire plus de 5 verres en une seule occasion

■ **La situation matrimoniale et le lieu de résidence sont liés à la consommation intensive d'alcool lorsque celle-ci a lieu au moins une fois par semaine**

En effet, les jeunes mariés, pacsés ou en situation de vie maritale sont proportionnellement moins nombreux que les autres jeunes (célibataires, veufs, divorcés ou séparés) à se livrer au moins une fois par semaine à des épisodes de consommation intensive d'alcool (16% contre 26%).

De la même façon, les jeunes ayant un logement autonome adoptent moins souvent ce type de consommation (20% des jeunes ayant un logement autonome ont déclaré ce genre de pratique contre 26% de ceux qui habitent chez leurs parents et 33% des jeunes ayant un autre lieu de résidence).

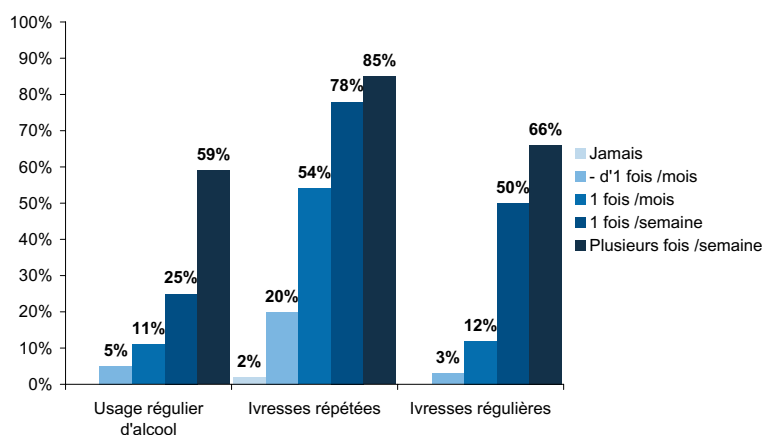
La consommation intensive hebdomadaire d'alcool ne varie pas selon les autres caractéristiques socio-démographiques (âge, situation matrimoniale, enfants à charge, milieu urbain/rural, niveau de formation).

■ **La fréquence de la consommation intensive d'alcool est fortement corrélée aux habitudes de consommation**

Plus la consommation intensive d'alcool déclarée au cours des douze derniers mois augmente, plus les proportions de jeunes présentant un usage régulier d'alcool, des ivresses répétées ou régulières sont élevées.

En effet, par exemple, 11% des jeunes qui déclarent des consommations intensives d'alcool une fois par mois ont parallèlement un usage régulier d'alcool (10 fois au moins au cours des 30 derniers jours) contre 59% des jeunes qui déclarent des consommations intensives plusieurs fois par semaine.

Graphique 23 : Fréquence de consommation intensive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon l'usage régulier d'alcool ou la fréquence des ivresses (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Le test DETA

Les jeunes inclus dans l'enquête et présentant un risque d'usage problématique d'alcool peuvent être dépistés grâce au test DETA.

Le questionnaire DETA :

Le questionnaire DETA est un outil de dépistage simple dont le but est d'identifier les individus susceptibles d'avoir des difficultés avec l'alcool. Il est constitué de quatre questions explorant non pas la consommation, mais les perceptions personnelles ainsi que celles de l'entourage. Le principe du test consiste à additionner un point pour chaque réponse positive. Il faut souligner que les questions du DETA se réfèrent à la vie entière, contrairement à celles concernant la consommation (7 derniers jours, 30 derniers jours et 12 derniers mois). Un total de points supérieur ou égal à 2 suggère la possibilité que l'individu soit ou ait été exposé à une difficulté avec l'alcool.

Les questions du DETA :

Au cours de votre vie :

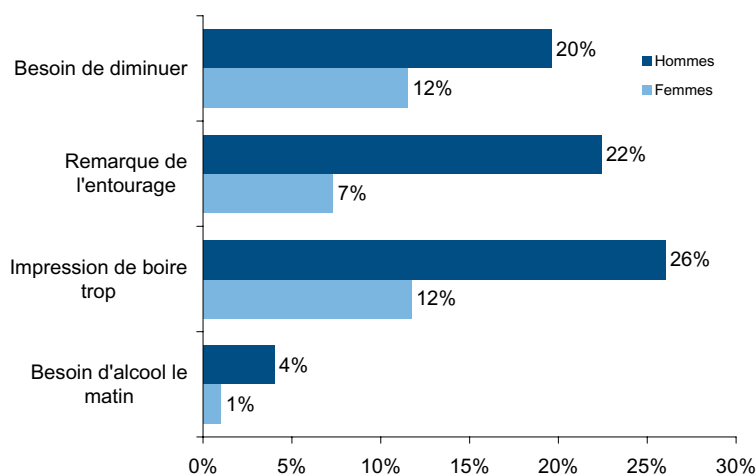
- 1) Avez-vous déjà ressenti le besoin de **D**iminuer votre consommation d'alcool ?
- 2) Votre **E**ntourage vous a-t-il déjà fait des remarques au sujet de votre consommation d'alcool ?
- 3) Avez-vous déjà eu l'impression de boire **T**rop ?
- 4) Avez-vous déjà eu besoin d'**A**lcool le matin pour vous sentir en forme ?

■ Une prédominance masculine

Globalement et pour chaque question du DETA, les hommes sont toujours proportionnellement plus nombreux que les femmes à formuler une réponse positive (entre 2 et 4 fois plus souvent selon la question) :

- Un homme sur 5 a éprouvé le besoin de diminuer sa consommation (20%) ou déclare avoir été destinataire de remarques de son entourage (22%) contre environ 1 femme sur 10 (respectivement 12% et 7%).
- La perception d'un excès concernant sa propre consommation d'alcool concerne près de 3 hommes sur 10 (26%) contre 1 femme sur 10 (12%).
- La question relative au « besoin d'alcool » le matin recueille chez les deux sexes un pourcentage beaucoup plus faible de réponses positives. Elle concerne malgré tout près de 5% des hommes inclus dans l'enquête.

Graphique 24 : Réponses positives aux questions du DETA selon le sexe (%)

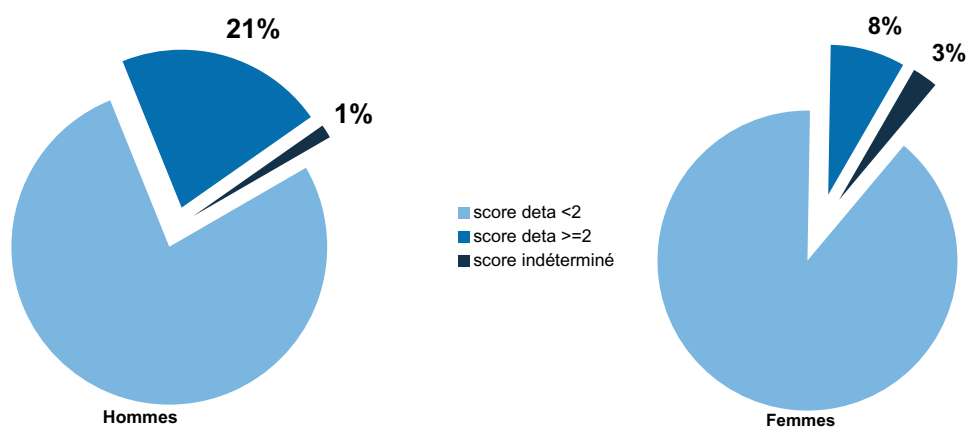


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Globalement, 15% des jeunes seraient susceptibles de présenter un usage problématique d'alcool

En se basant sur le seuil d'un score supérieur ou égal à deux, parmi les personnes ayant déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, 15% des jeunes suivis dans les missions locales présenteraient une consommation à risque. Cette situation concerne environ 3 fois plus souvent les hommes (21%) que les femmes (8%).

Graphique 25 : Dépistage des difficultés relatives à la consommation d'alcool : score DETA supérieur ou égal à deux (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

À noter :

Le test DETA propose une approximation de la prévalence des situations de consommation problématiques puisque son principe, comme celui de tout outil de dépistage, est d'effectuer un premier « tri » des individus, permettant ensuite de consacrer plus d'attention à ceux dont le résultat est positif.

Pour information et vis-à-vis du test DETA, dans le baromètre santé 2005, 9% des personnes âgées de 12 à 75 ans présenteraient des difficultés avec l'alcool. Ce risque varie avec l'âge : il est rare chez les plus jeunes et les plus âgés (6,5% chez les 15-19 ans et 7% chez les 65 ans et plus) et se répartit ensuite de manière uniforme pour les tranches d'âge intermédiaires (environ 10-11% pour les deux sexes confondus jusqu'à 65 ans).

■ Les jeunes ayant d'autres modes d'hébergement que le domicile parental ou un logement autonome plus concernés par l'usage problématique

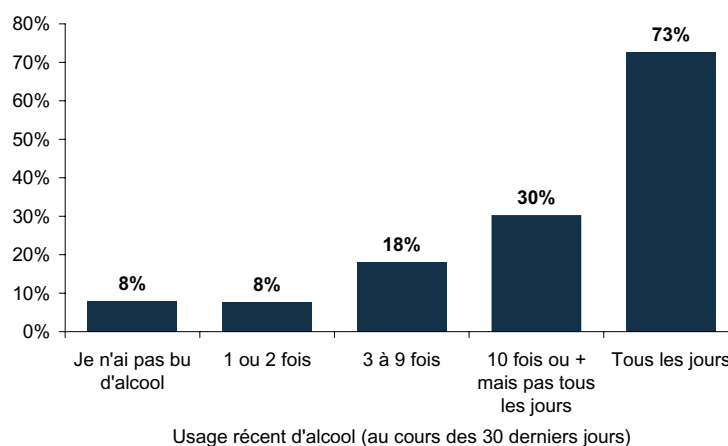
Les jeunes résidant ailleurs qu'au domicile parental⁹ ou dans un logement autonome (ami, foyer ou hôtel, CHRS, nomade, sans hébergement,...) sont proportionnellement plus nombreux à présenter une difficulté potentielle avec l'alcool que les autres. (24% contre 14% pour les jeunes habitant chez leurs parents et 12% des jeunes ayant un logement autonome).

Par contre l'usage problématique d'alcool selon le test DETA ne varie pas selon les autres caractéristiques socio-démographiques (âge, situation matrimoniale, enfants à charge, milieu urbain/rural, niveau de formation, possession d'un diplôme).

■ L'usage problématique progresse fortement avec les habitudes de consommation...

La proportion de consommateurs d'alcool qui présenteraient une difficulté avec l'alcool augmente fortement avec la croissance de la fréquence de l'usage récent d'alcool. Ainsi, si 8% des consommateurs ponctuels d'alcool (1 ou 2 fois au cours des 30 derniers jours) présentent un score supérieur ou égal à 2 au test DETA, cette proportion est multipliée par 9 pour concerner près des trois quarts des consommateurs quotidiens sur la même période.

Graphique 26 : Prévalence de l'usage problématique (DETA) selon la fréquence de consommation d'alcool au cours du dernier mois (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Rappel :

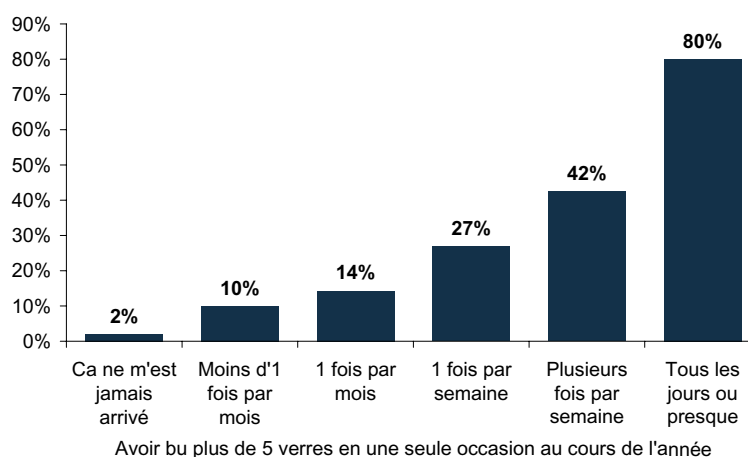
Le calcul du score DETA porte sur la vie entière ainsi il est possible de ne pas avoir déclaré de consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours et d'être pourtant positif au test.

⁹ Ou chez un autre membre de la famille.

■ ... et s'accroît aussi remarquablement avec les habitudes de consommations intensives

La proportion de jeunes positifs au test DETA s'accroît avec l'augmentation de la fréquence des épisodes de consommations intensives d'alcool. Ainsi, 10% des jeunes consommateurs ayant absorbé moins d'une fois par mois plus de 5 verres au cours d'un même épisode seraient susceptibles de présenter une difficulté avec l'alcool contre 42% de ceux ayant une consommation intensive plusieurs fois par semaine et 80% de ceux ayant ce type de consommation tous les jours ou presque au cours des douze derniers mois.

Graphique 27 : Prévalence de l'usage problématique (DETA) selon les fréquences de consommation intensive d'alcool



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

En résumé :

Si les usages à risques (consommation solitaire, intensive et test DETA) sont peu influencés par les caractéristiques socio-démographiques à l'exception notamment du genre et du lieu de résidence, en revanche le lien étroit entre ces usages et les habitudes de consommation d'alcool se confirme.

Les conséquences de la consommation d'alcool

L'enquête comportait un certain nombre de questions relatives aux conséquences possibles de la consommation d'alcool. Ces questions concernaient :

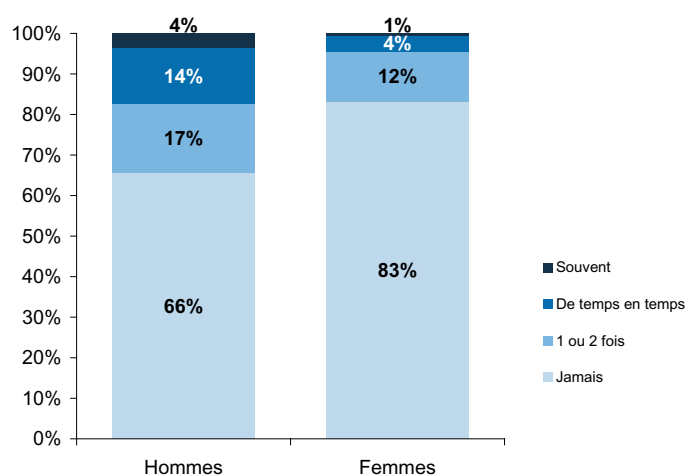
- La conduite d'un engin motorisé après avoir bu plus d'un verre d'alcool.
- L'assiduité lors de rendez-vous en lien avec la mission locale ou en lien avec l'insertion sociale et professionnelle (logement, stage, travail,...).
- L'assiduité (absence d'une journée) au cours d'un stage de formation ou d'un travail.

■ La conduite et la consommation d'alcool

■ *La prise de risque au volant : un comportement 2 fois plus fréquent chez les hommes*

Au cours de l'année précédant l'enquête, plus du tiers des hommes (35%) déclarent avoir déjà conduit après avoir absorbé plus d'un verre d'alcool contre 17% des femmes.

Graphique 28 : Conduite au cours des 12 derniers mois après avoir bu plus d'un verre d'alcool selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ *L'accident, résultat d'autant plus probable que la prise de risque est fréquente*

Globalement, parmi les jeunes qui déclarent avoir conduit au cours des 12 derniers mois après avoir bu plus d'un verre d'alcool, 10% déclarent avoir eu un accident de façon concomitante.

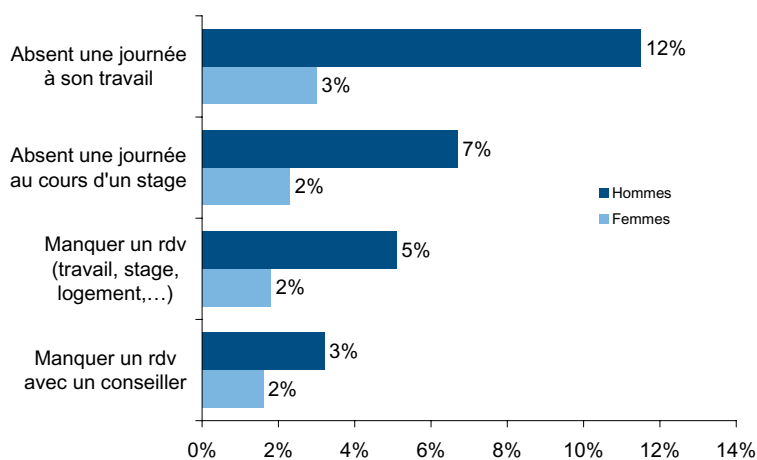
Plus la conduite avec absorption d'alcool est fréquente et plus la fréquence de survenue d'un accident est élevée : elle concerne en effet 5% des jeunes déclarant avoir conduit 1 ou 2 fois au cours des 12 derniers mois après avoir bu plus d'un verre d'alcool, 12% des jeunes qui déclarent avoir conduit de temps en temps après le même type de consommation et 32% des jeunes qui déclarent conduire souvent après avoir bu plus d'un verre d'alcool.

■ Les répercussions de la consommation sur le processus d'insertion

■ *Des répercussions négatives sur les parcours d'insertion à prédominance masculine...*

Pour les quatre indicateurs choisis pour caractériser les répercussions éventuelles de la consommation d'alcool sur le parcours d'insertion, les hommes sont toujours proportionnellement plus nombreux que les femmes à répondre positivement.

Graphique 29 : Conséquences de la consommation d'alcool sur le parcours d'insertion selon le sexe (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Les conséquences de la consommation d'alcool sur le parcours d'insertion concernent :

- 12% des hommes et 3% des femmes de l'enquête qui déclarent avoir déjà été absents une journée sur leur lieu travail du fait de leur consommation d'alcool.
- 7% des hommes et 2% des femmes qui déclarent avoir déjà été absents une journée au cours d'un stage de formation du fait de leur consommation d'alcool.
- 5% des hommes et 2% des femmes qui déclarent ne pas être allés à un rendez-vous (pour du travail, pour un stage, pour un logement,...) du fait de leur consommation d'alcool.
- Un peu plus de 2% des jeunes inclus dans l'enquête qui déclarent ne pas être allés à un rendez-vous avec un conseiller de la mission locale du fait de leur consommation d'alcool, sans différence importante selon le sexe.

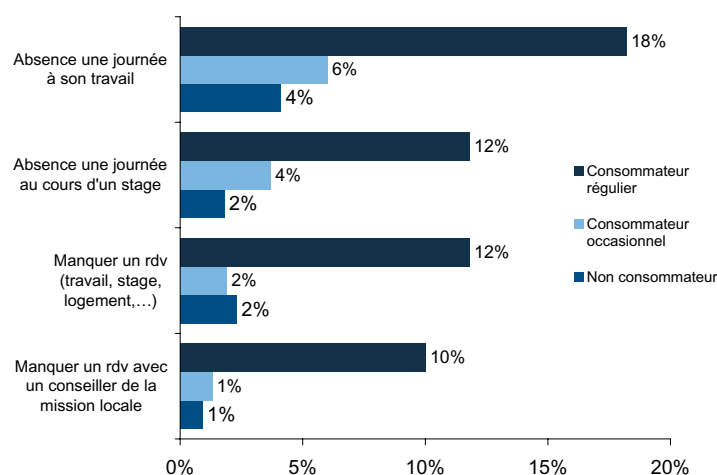
■ ... plus fréquentes chez les jeunes « peu ou pas qualifiés »

Globalement, plus le niveau de formation est faible et plus la proportion de jeunes à avoir connu l'une des quatre situations décrites ci-dessus est importante. En effet, 17% des jeunes sortis du système éducatif avant une classe de troisième générale ou avant une classe de quatrième d'enseignement non général (niveau 6) ont rencontré au moins une des quatre situations décrites précédemment contre 5% des jeunes diplômés de niveau égal ou supérieur à bac +2.

■ Des conséquences négatives toujours associées plus fréquemment à la consommation régulière d'alcool (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours)

La consommation régulière d'alcool (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) impacte fortement les conséquences sur le parcours d'insertion des jeunes inclus dans l'enquête. D'un indicateur à l'autre, les jeunes consommant régulièrement de l'alcool sont de 3 à 10 fois plus concernés que les jeunes ayant une consommation moins fréquente. Par exemple, un consommateur régulier d'alcool sur 10 a déjà raté un rendez-vous avec un conseiller de la mission locale du fait de sa consommation alors que cela ne concerne qu'un jeune sur 100 ayant une consommation d'alcool plus occasionnelle.

Graphique 30 : Conséquences de la consommation d'alcool sur le parcours d'insertion selon le profil de consommation (%)

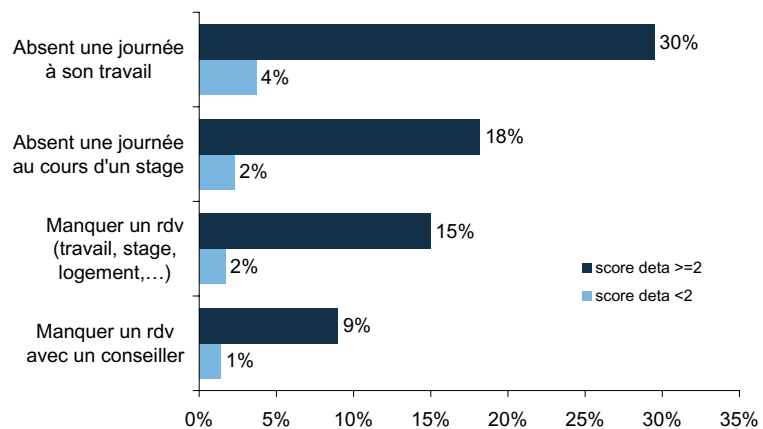


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Et logiquement, des répercussions négatives étroitement liées aux difficultés potentielles avec l'alcool

Les jeunes qui se caractérisent par un score supérieur ou égal à 2 au DETA, c'est-à-dire susceptibles de présenter des difficultés avec l'alcool, se retrouvent entre 7 et 9 fois plus souvent dans les situations décrites ci-dessous (défection à un rendez-vous ou absentéisme) que les jeunes ne présentant pas un profil problématique. Ainsi et par exemple, 3 jeunes sur 10 ayant potentiellement des difficultés avec l'alcool ont déjà été absent au moins une journée à leur travail à cause de leur consommation d'alcool contre seulement 4% des jeunes n'ayant pas de difficultés.

Graphique 31 : Conséquences de la consommation d'alcool sur le parcours d'insertion selon le score au test DETA (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

En résumé :

Les caractéristiques socio-démographiques (âge, urbain/rural, lieu de résidence, situation familiale,...) ne sont que rarement associées de manière significative avec le fait d'avoir rencontré au moins l'une des quatre situations décrites précédemment, à l'exception du genre et du niveau scolaire. En revanche, le lien entre habitude de consommation d'alcool, marqueur d'une difficulté potentielle avec l'alcool (DETA) et impact sur le parcours d'insertion et sa possible fragilisation peut être observé dans les résultats de l'enquête menée.

Mise en perspective avec les sources de données existantes¹⁰

Afin de positionner les consommations de la population des jeunes des missions locales, celles-ci ont été mises en perspective, lorsque cela est possible, avec les résultats bretons de l'enquête ESCAPAD 2005¹¹ et 2008¹², avec ceux de l'enquête Santé des étudiants bretons en 2007¹³ ainsi qu'avec les résultats nationaux du Baromètre santé 2005.

Toutefois, les populations interrogées dans ces différentes enquêtes étant différentes (notamment en termes d'âge), elles ne peuvent être théoriquement comparées ni entre elles ni avec la population des jeunes des missions locales. **C'est donc d'un point de vue purement illustratif et informatif que les prévalences mesurées dans les autres enquêtes ont été présentées.**

Pour compléter ce tour d'horizon sur les données issues d'autres enquêtes quantitatives auprès des jeunes, sont ensuite présentés les résultats de deux études orientées sur la santé des jeunes en difficulté d'insertion.

■ Les niveaux de consommation d'alcool mesurés dans les autres enquêtes

■ Un usage régulier relativement proche des autres populations enquêtées...

Globalement, l'usage régulier d'alcool (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) n'enregistre pas de différentiel majeur entre la population des jeunes des missions locales inclus dans l'enquête et les populations prises en compte dans les autres recueils.

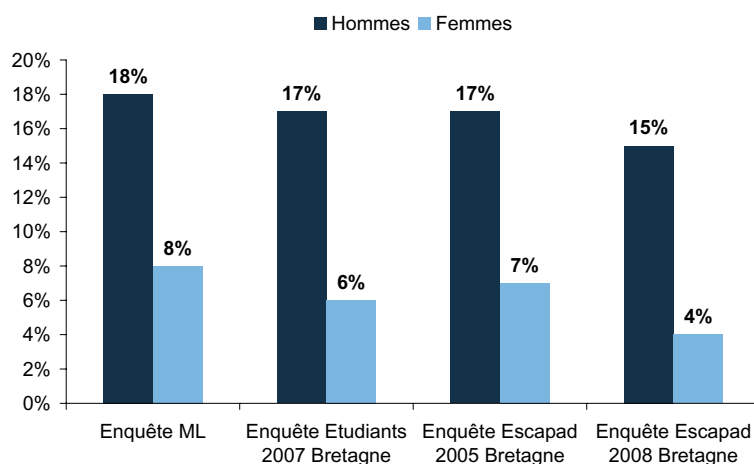
¹⁰ Pour ce chapitre, les indicateurs exploités sont ceux disponibles à l'heure de la rédaction du rapport d'étude. Les indicateurs issus de l'exploitation de l'enquête Escapad 2008 n'étant encore que partiellement disponibles.

¹¹ Beck F., Legleye S., Le Nézet O., Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/ OFDT. Saint-Denis : INPES, coll. Études santé territoires, 2008 : 336 p.

¹² Legleye S., Spilka S., Le Nézet O., Laffiteau C. Analyse régionale ESCAPAD 2008, OFDT, 2009.

¹³ ORS Bretagne. La santé des étudiants de première année d'université en Bretagne en 2006. Décembre 2007, 306 pages.

Graphique 32 : Usage régulier d'alcool selon le sexe dans différentes enquêtes (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

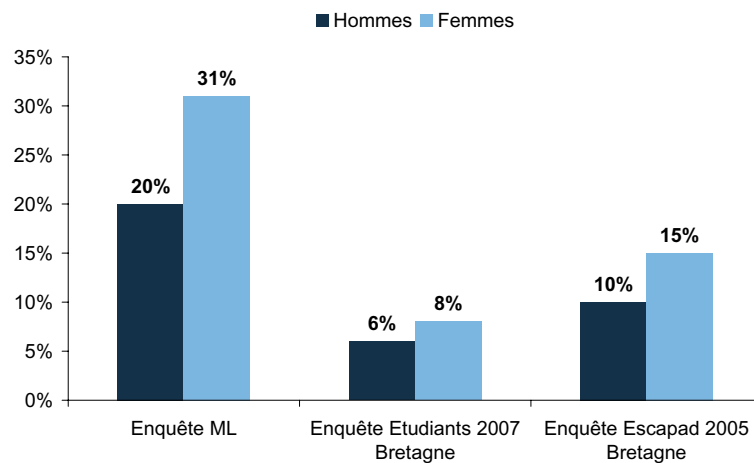
Malgré tout, on peut remarquer que le niveau de consommation régulière enregistré en 2009 chez les jeunes des missions locales est plus proche de ceux datés des années 2005 et 2007 dans les autres enquêtes, la baisse de consommation entre 2005 et 2008 observée dans l'enquête ESCAPAD laissant supposer :

- Soit que le niveau de consommation est resté relativement constant sur la même période chez les jeunes des missions locales.
- Soit que le niveau de consommation pouvait être initialement supérieur et a ainsi baissé sur la période.
- Soit qu'il était initialement inférieur et a de fait augmenté.

■ ...mais une abstinence au cours des 30 derniers jours plus fréquente que chez les autres jeunes bretons enquêtés

L'usage occasionnel d'alcool au cours des 30 derniers jours est moins souvent répandu chez les jeunes des missions locales au profit de l'abstinence par rapport aux étudiants bretons de 1^{ère} année d'université et aux jeunes de 17 ans issus de l'enquête Escapad. En effet, les hommes inclus dans l'enquête sont trois fois plus souvent abstinentes au cours des 30 derniers jours que les étudiants (respectivement, 20% contre 6%) et les femmes quatre fois plus que les étudiantes (respectivement 31% contre 8%). La différence avec les jeunes de 17 ans de l'enquête Escapad en 2005 est un peu moins marquée, même si les jeunes inclus dans l'enquête sont deux fois plus souvent abstinentes que les jeunes bretons de 17 ans, ceci quel que soit le sexe.

Graphique 33 : Abstinence au cours du dernier mois selon le sexe dans différentes enquêtes (%)



Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

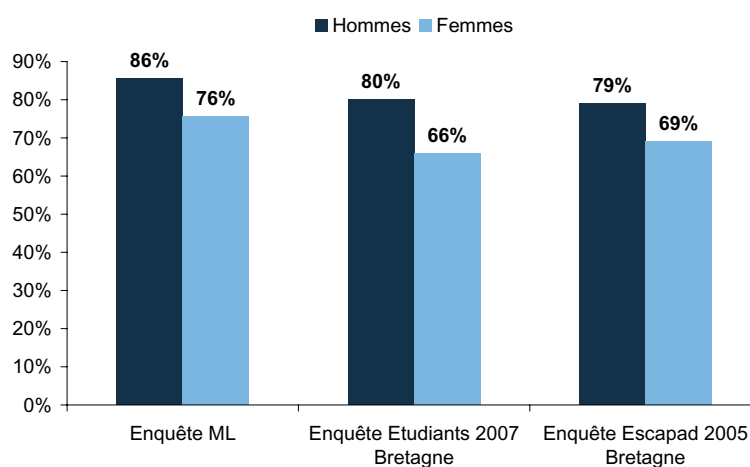
■ Les niveaux d'ivresse mesurés dans les autres enquêtes

■ *L'expérimentation de l'ivresse : un comportement aussi diffusé que chez les autres jeunes bretons enquêtés*

Dans l'enquête santé des étudiants bretons de 1^{ère} année d'université en 2007, 80% des garçons et 66% des filles déclaraient s'être déjà enivrés au cours de leur vie. Dans l'enquête Escapad 2005, ces proportions atteignaient respectivement 79% et 69%.

Logiquement, les pourcentages observés dans notre enquête sont supérieurs à ceux des autres études, la période d'exposition à l'expérimentation de l'ivresse étant plus importante que celles des autres populations enquêtées (population des missions locales plus âgées).

Graphique 34 : Ivresses au cours de la vie selon le sexe dans différentes enquêtes auprès des jeunes bretons (%)

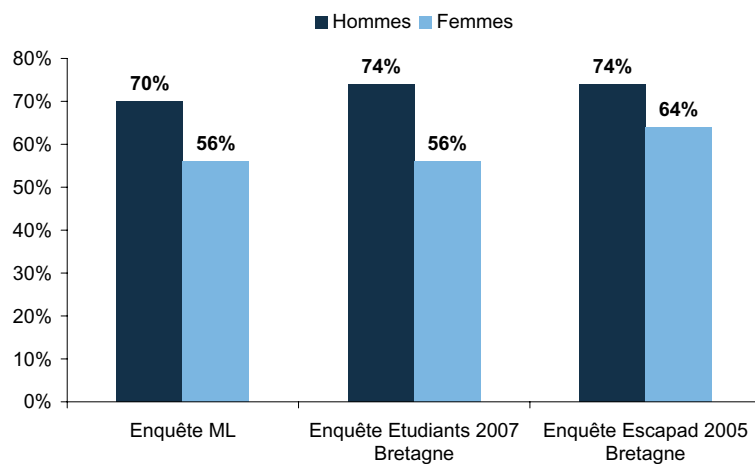


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ **Les ivresses au cours de l'année : un comportement aussi répandu que chez les autres jeunes bretons enquêtés...**

Les ivresses alcooliques au cours de l'année sont largement répandues chez les jeunes inclus dans l'enquête : deux tiers des jeunes déclarent en effet s'être enivrés au cours de l'année, davantage les hommes (70%) que les femmes (56%). Les niveaux d'ivresse alcoolique relevés dans l'enquête auprès des étudiants bretons en 2007 et ceux des jeunes bretons de 17 ans en 2005 (Escapad) sont relativement proches de ceux mesurés chez les jeunes inclus dans l'enquête, à l'exception des filles de 17 ans (Escapad 2005).

Graphique 35 : Ivresses au cours de l'année selon le sexe dans différentes enquêtes auprès des jeunes bretons (%)

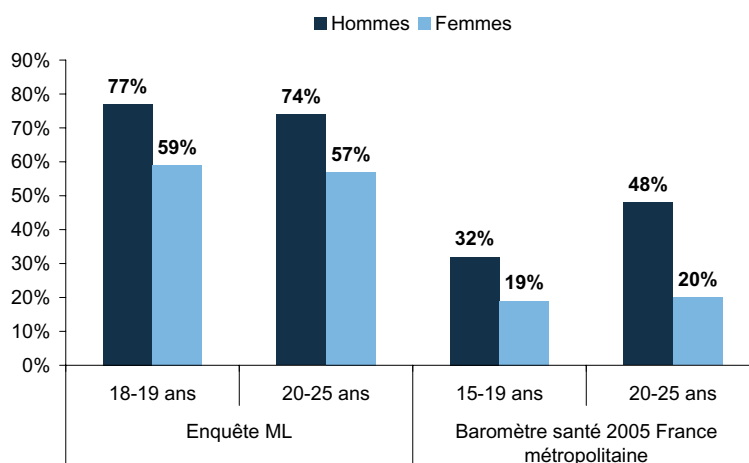


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ ... mais beaucoup plus fréquent en Bretagne qu'au niveau national

Au regard des résultats du Baromètre santé 2005, l'ivresse au cours de l'année est beaucoup plus répandue chez les jeunes inclus dans l'enquête que chez leurs homologues français, ceci quels que soient le sexe et l'âge. En effet et bien que la méthodologie propre à chaque enquête amène à prendre des précautions dans l'interprétation des écarts, les prévalences relevées auprès des jeunes inclus dans l'enquête et celles observées auprès des jeunes français du même âge en 2005 sont nettement différenciées.

Graphique 36 : Ivresses au cours de l'année selon le sexe et l'âge dans l'enquête Mission locale et dans le Baromètre santé 2005 (%)

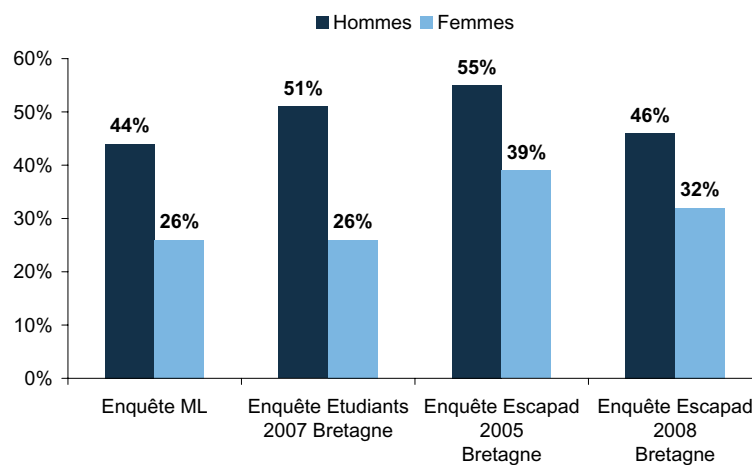


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Des niveaux d'ivresses répétées proches de ceux des autres jeunes enquêtés dans la région...

L'ivresse répétée (3 fois ou plus au cours des douze derniers mois) est un comportement répandu dans la région pour toutes les populations enquêtées. Les niveaux d'ivresses répétées mesurés chez les jeunes inclus dans l'enquête ne s'écartent en effet pas ou peu de ceux mesurés dans les autres populations enquêtées, notamment vis-à-vis des résultats les plus récents issus de l'enquête Escapad (2008).

Graphique 37 : Ivresses répétées au cours de l'année selon le sexe dans différentes enquêtes auprès des jeunes bretons (%)

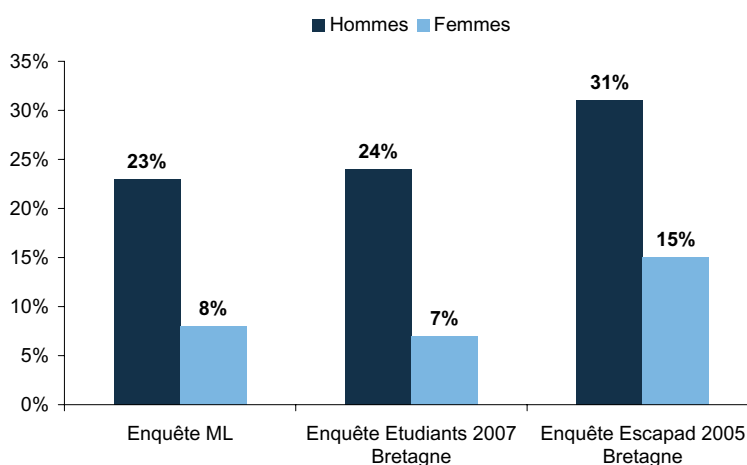


Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ ... et des niveaux d'ivresses régulières semblables à ceux rencontrés chez les étudiants bretons de 1^{ère} année d'université

L'ivresse régulière (10 fois ou plus au cours des 12 derniers mois) est un comportement relativement fréquent : 23% des hommes et 8% des femmes de l'enquête ont déclaré cette habitude de consommation. Les prévalences mesurées auprès des étudiants bretons en 2007 sont relativement similaires. Par contre, celles concernant les jeunes de 17 ans en 2005 sont significativement supérieures. La parution des résultats détaillés de l'enquête Escapad 2008 permettra d'observer si les tendances des deux populations se rapprochent.

Graphique 38 : Ivresses régulières au cours de l'année selon le sexe dans différentes enquêtes auprès des jeunes bretons (%)



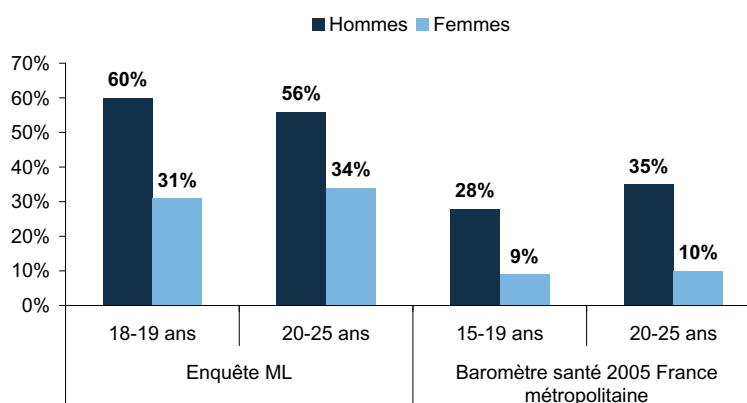
Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Les niveaux de consommation intensive d'alcool mesurés dans les autres enquêtes

■ *Des consommations intensives d'alcool (avoir consommé plus de 5 verres en une seule occasion) plus répandues chez les jeunes inclus dans l'enquête que chez les français du même âge (Baromètre santé)*

Comme pour les ivresses, cet indicateur (caractéristique d'un usage à risque d'alcool) objective une situation défavorable dans la région par rapport à la moyenne française, puisque les niveaux de consommations intensives d'alcool chez les jeunes inclus dans l'enquête s'avèrent nettement supérieurs à ceux mesurés chez les français aux mêmes âges en 2005. Par exemple, 56% des hommes âgés de 20-25 ans dans l'enquête ont déclaré avoir bu, au moins une fois par mois, plus de 5 verres en une seule occasion contre 35% chez les français du même âge.

Graphique 39 : Consommation intensive d'alcool au moins une fois par mois selon le sexe dans l'enquête Mission locale et dans le Baromètre santé 2005 (%)



Avoir bu, au moins 1 fois par mois, plus de 5 verres en une seule occasion au cours des douze derniers mois

Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

■ Quelques résultats issus d'une publication du Baromètre santé plus spécifique

Une analyse nationale des résultats du Baromètre santé 2005 de l'INPES réalisé par l'OFDT¹⁴ a étudié les usages de drogues et d'alcool dans trois groupes de population : les étudiants, les chômeurs et les actifs occupés âgés de 18 à 25 ans. Cette étude révèle notamment que :

- les niveaux d'usage d'alcool des actifs occupés sont plus élevés que ceux des étudiants ou des chômeurs,
- les chômeurs ont des niveaux d'usage d'autres drogues que le cannabis supérieurs à ceux des autres jeunes.

Ainsi, « *l'activité professionnelle ne semble pas éloigner les jeunes âgés de 18 à 25 ans interrogés en 2005 de l'usage de produits psychoactifs, surtout de tabac et d'alcool* ».

En se limitant à la thématique de la consommation d'alcool qui nous intéresse plus particulièrement, à la consommation de cannabis et à la seule population des jeunes chômeurs âgés de 18 à 25 ans (population qui se rapproche socialement de la population ciblée par l'enquête Mission locale), les résultats de l'étude montrent que :

- l'usage régulier d'alcool¹⁵ concerne 12% des hommes et 3% des femmes,
- les ivresses répétées (au moins 3 ivresses déclarées au cours des 12 derniers mois) touchent 22% des hommes et 6% des femmes (44% des hommes et 26% des femmes dans notre enquête),
- 36% des hommes et 11% des femmes ont déclaré avoir absorbé au moins une fois par mois plus de 6 verres en une seule occasion au cours des douze derniers mois, (58% des hommes et 35% des femmes dans notre enquête, la barre supérieure étant fixée à 5 verres en une seule occasion),
- 32% des hommes et 13% des femmes ont fumé du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois (57% des hommes et 38% des femmes dans notre enquête),
- l'usage régulier de cannabis¹⁶ concerne 19% des hommes et 4% des femmes.

La lecture des comparaisons réalisées ci-dessus met bien en lumière les écarts de consommation entre les jeunes inclus dans l'enquête et des jeunes sensiblement du même âge au niveau national, y compris lorsque ces derniers sont aussi dans une situation de fragilité ou de précarité sociale.

¹⁴ Legleye S. et al. Usages de drogues des étudiants, chômeurs et actifs de 18-25 ans, *Tendances*, 2008(62).

¹⁵ L'usage régulier d'alcool est défini dans le Baromètre santé comme le fait d'avoir consommé au moins une fois par semaine de l'alcool au cours des douze derniers mois, cet indicateur n'est pas comparable avec la définition utilisée dans la présente enquête qui se réfère au 30 derniers jours.

¹⁶ L'usage régulier de cannabis est défini dans le Baromètre santé comme le fait d'avoir consommé du cannabis 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours. Cette donnée n'est donc pas comparable avec notre description des usages de cannabis qui se base sur l'année entière.

Synthèse

Un taux de participation très satisfaisant

Le taux de participation à l'enquête qui atteint 95%, en tenant compte des professionnels des missions locales réellement disponibles au moment de la passation du questionnaire, est excellent et témoigne d'une forte adhésion à la fois des conseillers des missions locales et des jeunes impliqués. Il contribue à garantir une bonne représentativité de la population ciblée par l'enquête (jeunes majeurs et parmi ces derniers, jeunes suivis régulièrement par les missions locales).

Au final, 889 questionnaires ont pu être exploités (soit 96% des questionnaires collectés), 39 questionnaires ayant été exclus notamment pour des motifs de non-conformité au protocole de l'enquête (âge du répondant inférieur à 18 ans par exemple).

Profil de la population participante à l'enquête

La population prise en compte dans l'enquête présente un profil paritaire entre les hommes et les femmes avec un âge moyen de 21 ans sans différence selon le sexe. Près du quart de cette population réside dans une commune appartenant à l'espace rural (proportion proche de celle de l'ensemble des bretons âgés de 18 à 25 ans) et plus de la moitié ont quitté le domicile parental. Si plus de 80% d'entre eux se déclarent célibataires, 15% des femmes ont des enfants à charge (dont la moitié sont célibataires) contre seulement 5% des hommes.

Concernant le niveau de formation près de deux tiers des jeunes de l'enquête sont faiblement qualifiés voire sans aucune qualification et ce, sans différence selon le sexe. Ces derniers sont aussi plus jeunes que ceux ayant un niveau de formation plus élevé. Les motivations de venue dans les missions locales pour près de 4 jeunes enquêtés sur 5 concernent l'accompagnement dans le cadre d'un emploi ou d'un stage. Parallèlement, plus de la moitié des jeunes inclus dans l'enquête participe au programme CIVIS.

Au niveau de la mobilité, si logiquement la possession du permis de conduire s'accroît avec l'avancée en âge, la moitié de la population de l'enquête déclare être sans moyen de transport individuel motorisé. Bien que plus mobiles que les jeunes habitant l'espace urbain, un jeune sur trois résidant en milieu rural est dépourvu de type de moyen de transport.

Représentativité de l'échantillon

A titre indicatif, les caractéristiques des jeunes ayant répondu à l'enquête ont été comparées à celles de la population prise en charge dans les missions locales bretonnes en 2007 (voir à ce propos le rapport d'activité des missions locales). Ces deux populations présentent par définition des caractéristiques qui leur sont propres, notamment :

- Age de 16 à 25 ans pour l'ensemble de la population des missions locales alors que seuls les jeunes majeurs ont été inclus dans l'enquête ;
- Jeunes décrit au premier rendez-vous ou ayant eu au moins une actualité de type entretien (entretien individuel, atelier ou information collective) au cours de l'année au sein du rapport missions locales alors que les jeunes de l'enquête se composent de jeunes suivis régulièrement, c'est-à-dire ayant eu au moins deux rendez-vous individuels au cours des douze mois précédents celui au cours duquel s'est déroulé le recueil, etc.

Malgré tout et au-delà de ces différences (liées aux définitions retenues), les deux populations sont globalement proches, la population de l'étude étant notamment légèrement moins féminisée et plus jeune, ayant un peu plus souvent des enfants à charge, étant un peu moins mobile et bénéficiant surtout d'un niveau de formation plus faible que la population prise en charge dans les missions locales en 2007.

En revanche, plusieurs constats dressés dans l'enquête rejoignent ceux qui se dégagent dans le rapport d'activité des missions locales, notamment :

- Une population composée essentiellement de célibataires (8 jeunes sur 10), davantage les hommes que les femmes et résidant pour près de la moitié des jeunes chez leurs parents
- Une population très majoritairement peu ou pas qualifiée.

Au final et tout en prenant en compte les différences observées, au regard du protocole d'enquête mis en œuvre, du taux de participation très élevé, de l'implication de l'ensemble des conseillers disponibles au moment de l'enquête et des résultats des comparaisons (voir ci-dessus), **on peut faire l'hypothèse que la population de l'étude bénéficie globalement d'une bonne représentativité vis-à-vis de l'ensemble de la population des missions locales en Bretagne.**

Par ailleurs, on ne peut pas exclure que les écarts observés avec l'ensemble de la population décrite en 2007 ont été impactés par la croissance progressive entre 2007 et 2009 des difficultés économiques et sociales subies par la population (liées pour partie aux effets de la crise financière survenue en 2008), et par conséquent l'arrivée au sein des missions locales de nouveaux profils de jeunes.

La consommation d'alcool

A noter :

A titre indicatif et pour les indicateurs pris en compte dans l'enquête, les résultats ont été comparés aux autres sources de données disponibles (voir à ce propos le chapitre « résultats »). Ces éléments d'information sont restitués pour mettre en perspective les résultats de l'enquête, les populations ciblées par chacun des recueils n'étant pas strictement comparables.

■ La quasi-totalité des jeunes a déjà bu de l'alcool...

L'essentiel des jeunes (95%) déclare avoir déjà bu de l'alcool au cours de la vie sans différence selon le sexe, ce qui en fait la substance psychoactive la plus consommée par les jeunes (issus des missions locales ou non) dans la région comme au niveau national.

■ ...et plus d'un jeune sur dix en boit régulièrement...

La consommation d'alcool reste un comportement plus masculin et la différenciation hommes-femmes s'accroît avec les habitudes de consommation : si 18% des hommes déclarent boire régulièrement de l'alcool (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours), les femmes ne sont que 8% à déclarer un tel usage. Bien que marginale, la consommation quotidienne touche quant à elle trois fois plus souvent les hommes que les femmes (2,1% vs 0,7%).

Globalement, et tout en étant légèrement plus élevé, l'usage régulier de l'alcool n'enregistre pas de différentiel majeur entre la population des jeunes des missions locales et les populations prises en compte dans les autres recueils (voir à ce propos page 48).

■ ...davantage les jeunes ayant un mode d'hébergement moins conventionnel

Les jeunes inclus dans l'enquête qui déclarent un lieu de résidence autre que le domicile parental ou qu'un logement autonome (amis, foyers, CHRS, nomade,...) sont plus fréquemment des consommateurs réguliers d'alcool. En effet, ils sont 20% à déclarer avoir consommé de l'alcool 10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours contre 11% des jeunes vivant chez leurs parents et 13% des jeunes ayant un logement autonome.

■ Si le week-end apparaît comme le moment privilégié pour les consommations les plus importantes...

8 jeunes sur 10 déclarent en effet que les épisodes de consommation d'alcool les plus importants ont lieu le week-end. Le constat d'une concentration des consommations importantes d'alcool le week-end avait aussi été mis en évidence au niveau national par le baromètre santé 2005 et au niveau régional chez les étudiants bretons de 1^{ère} année d'université en 2007.

■ ...en revanche la consommation régulière d'alcool est plus fréquente chez les jeunes dont les consommations d'alcool importantes se situent la semaine

Plus du tiers des jeunes (36%) qui déclarent que leurs consommations d'alcool les plus importantes se déroulent pendant la semaine (en journée ou en soirée) déclarent boire de l'alcool régulièrement contre 13% des jeunes qui déclarent privilégier le week-end.

La consommation d'autres produits psychoactifs

■ La moitié des jeunes ont fumé du cannabis au cours de l'année...

Plus de la moitié des hommes (57%) et 38% des femmes inclus dans l'enquête ont fumé du cannabis au cours des douze derniers mois

■ ...et près d'un jeune sur dix (8%) déclare fumer du cannabis tous les jours

L'usage régulier du cannabis est un comportement proportionnellement plus masculin puisque plus du tiers des hommes de l'enquête (34%) déclarent avoir fumé 10 fois ou plus du cannabis au cours de l'année contre 18% des femmes. L'usage quotidien de cannabis concerne quant à lui 11% des hommes et 6% des femmes.

Globalement et tout en prenant en compte les disparités de population, on peut remarquer que l'usage régulier du cannabis est une pratique plus répandue chez les jeunes de l'enquête qu'au sein des populations prises en compte dans les autres recueils (voir à ce propos page 29).

■ Les autres consommations de produits psychoactifs sont marginales

Comme pour le cannabis, les consommations d'autres produits psychoactifs sont plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes. Malgré tout, ces consommations restent plus marginales puisqu'elles concernent moins de 10% de la population, quel que soit le produit psychoactif pris en compte.

■ L'association d'alcool avec d'autres produits psychoactifs : une pratique largement répandue

L'association de l'alcool avec la prise d'autres substances psychoactives est largement répandue puisque parmi les consommateurs d'autres produits psychoactifs quels qu'ils soient, les trois quarts (73%) déclarent qu'il leur arrive d'associer de l'alcool conjointement à cette consommation, les hommes sensiblement plus fréquemment que les femmes (79% contre 64%).

L'ivresse alcoolique et les usages à risque

■ L'ivresse alcoolique, une expérimentation répandue qui survient en moyenne à 16 ans

Plus de 8 jeunes sur 10 de l'enquête ont déjà connu l'ivresse au cours de leur vie, davantage les hommes (86%) que les femmes (76%). Ces derniers l'ont également expérimenté un peu plus précocement, en moyenne à 15,8 ans contre 16,5 ans pour les femmes.

■ Les hommes déclarent 3 fois plus d'ivresses régulières que les femmes

Si le fait de déclarer s'enivrer entre 1 et 9 fois au cours de l'année s'avère un comportement peu différencié selon le sexe, l'ivresse régulière (10 fois ou plus au cours de l'année) est en revanche trois fois plus répandue chez les hommes puisqu'elle touche près d'un quart de la population masculine (23%) contre 8% des femmes.

On peut remarquer que ces proportions sont très proches de celles observées auprès des étudiants bretons de 1^{ère} année en 2007 tout en étant nettement inférieures à celles issues de l'enquête Escapad 2005 auprès de jeunes de 17 ans (voir à ce propos page 54).

■ Un jeune sur 4 déclare boire de l'alcool seul, les hommes 3 fois plus fréquemment que les femmes

Si les trois quarts des jeunes inclus dans l'enquête déclarent ne jamais boire d'alcool seul, un jeune sur 4 déclare cependant user de cette pratique (rarement, de temps en temps ou souvent). Ce comportement touche trois fois plus souvent des hommes. Ils sont en effet par exemple 12% à déclarer à avoir bu de l'alcool seul souvent ou de temps en temps contre seulement 4% des femmes de l'enquête.

Enfin on peut remarquer que ce comportement, relativement diffusé au sein de la population de l'enquête, restait par contre très marginal chez les étudiants bretons de 1^{ère} en 2007 (moins de 4% des étudiants, quel que soit le sexe).

■ Une consommation intensive d'alcool largement diffusée, notamment chez les hommes

Huit jeunes sur 10 inclus dans l'enquête déclarent avoir bu plus de 5 verres en une seule occasion au cours de l'année et 57% des hommes et 33% des femmes de l'enquête déclarent avoir eu ce type de consommation une fois par mois ou plus au cours de l'année précédant l'enquête.

Pour information et à âge égal, cette pratique semble beaucoup plus répandue chez les jeunes de missions locales que chez ceux inclus dans le baromètre 2007 (voir à ce propos les résultats page 55).

Enfin on peut remarquer qu'au sein de la population de l'enquête, la consommation intensive d'alcool plusieurs fois par semaine concerne plus d'un homme sur dix (12%) et 4% des femmes incluses.

■ 15% des jeunes seraient susceptibles de présenter une difficulté avec l'alcool, davantage les hommes que les femmes

En se basant sur l'outil de dépistage « test DETA », 15% des jeunes seraient susceptibles de présenter une consommation à risque, plus souvent les hommes (21%) que les femmes (8%). Là aussi et comme pour les indicateurs concernant la prise intensive d'alcool, les proportions de jeunes concernés semblent en tendance sensiblement supérieures à celles relevées dans le baromètre santé 2005 (voir à ce propos page 40).

■ Au final et concernant les usages à risque

Quel que soit l'indicateur pris en compte (consommation solitaire, consommation intensive, test DETA) on peut remarquer d'une part qu'ils concernent systématiquement plus souvent les jeunes ayant des modes d'hébergement différents d'un logement autonome ou du domicile parental (ami, foyer, hôtel, CHRS, nomade, sans hébergement), d'autre part que leur fréquence s'accroît avec l'augmentation de la fréquence des indicateurs caractérisant les habitudes de consommation des jeunes (régularité de la consommation, des ivresses,...).

Les conséquences de la consommation d'alcool

■ Concernant la conduite, des conséquences toujours plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes

Plus du tiers des hommes déclarent avoir conduit une voiture ou un deux-roues au cours de l'année précédant l'enquête après avoir bu plus d'un verre d'alcool contre 17% des femmes. Ils sont de plus 4% des hommes et 1% des femmes à déclarer l'avoir fait souvent au cours de l'année. Parmi ces derniers, près du tiers (32%) ont eu un accident consécutivement à cette consommation d'alcool au volant. Cette conséquence concerne enfin plus d'un jeune sur 10 (12%) qui déclare conduire de « temps en temps » après avoir bu plus d'un verre.

■ Des répercussions négatives sur le parcours d'insertion en lien avec les habitudes de consommation d'alcool...

Les répercussions de la consommation d'alcool sur les parcours d'insertion concernent, pour les indicateurs pris en compte (absence d'une journée à un travail ou au cours d'un stage, avoir raté un rendez-vous avec un conseiller de la mission locale ou pour un travail, un stage, un logement,...), toujours plus souvent les hommes que les femmes et s'accroissent avec l'augmentation de la régularité de la consommation d'alcool (voir les résultats détaillés de la page 43 à 46 du rapport).

On peut ainsi notamment remarquer que les jeunes consommateurs réguliers d'alcool (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) sont sept fois plus fréquemment concernés par une conséquence négative que les non consommateurs (27% contre 4%). De la même façon, plus la fréquence des ivresses (ou de la consommation de cannabis) est élevée et plus les conséquences sur l'insertion sont importantes.

Enfin, on peut noter que les jeunes peu ou pas qualifiés sont aussi plus concernés par ces conséquences potentielles.

■ ...et étroitement liées aux usages à risque

Les jeunes identifiés par le test DETA comme étant susceptibles de présenter une difficulté avec l'alcool se retrouvent environ 6 fois plus souvent que les jeunes ne présentant pas un profil de consommation à risque dans les situations décrites ci-dessus (38% contre 6% chez les jeunes ayant un test DETA négatif). De la même façon, plus la fréquence de consommation solitaire ou intensive s'accroît, et plus les conséquences sur les parcours d'insertion augmentent.

Conclusion

L'enquête réalisée a permis de répondre aux questions concernant à la fois :

- La caractérisation de la consommation d'alcool au sein de la population qui bénéficie de façon suivie de l'action des missions locales en Bretagne,
- L'impact de cette consommation sur les processus d'insertion dans lesquels les jeunes sont impliqués.

Cette production de connaissances constitue pour le Conseil régional de Bretagne et pour les professionnels des missions locales, un ensemble d'éléments d'aide à la réflexion et à la décision dans la perspective de la mise en œuvre d'actions de prévention complémentaires venant soutenir les stratégies de socialisation des jeunes accueillis au sein des missions locales.

Vertical line

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire d'enquête

**Annexe 2 : Facteurs influençant négativement le parcours
d'insertion : tableau synthétique**

Vertical line

7. Quel était votre niveau scolaire lorsque vous avez rencontré la mission locale pour la première fois ?

- 1. Niveau 1 ou 2 : diplômé(e) de l'enseignement universitaire (licence ou +), d'une école de commerce ou d'ingénieur
- 2. Niveau 3 : diplômé(e) de niveau bac+2 (DEUG, BTS...), ou d'une formation équivalente
- 3. Niveau 4 : sorti(e) de terminale ou d'un équivalent avec ou sans baccalauréat
- 4. Niveau 5 : sorti(e) après un CAP ou un BEP (avec ou sans diplôme) ou de classe de 2^{ème} ou de 1^{ère}
- 5. Niveau 6 : sorti(e) du système éducatif avant une classe de 3^{ème} générale ou de 4^{ème} non générale

7.1 Avez-vous un bac, un BEP ou un CAP ? 1. Oui 2. Non

8. Actuellement, vous venez principalement à la mission locale pour :

- 1. Bénéficier d'un accompagnement dans le cadre d'un emploi
- 2. Bénéficier d'un accompagnement dans le cadre d'un stage en entreprise ou d'une formation
- 3. Bénéficier d'un autre type d'accompagnement (logement ...)
- 4. Autre situation

9. Actuellement, participez-vous au programme CIVIS ? 1. Oui 2. Non

10. Si vous avez 18 ans ou plus, avez-vous le permis voiture (permis B) ? 1. Oui 2. Non

11. Actuellement, disposez-vous d'un moyen de transport individuel motorisé ? 1. Oui 2. Non

- ➔ **11.1 Si oui, de quel type ?**
- 1. Voiture personnelle
 - 2. Scooter, mobylette
 - 3. Moto
 - 4. Autre (camion ...)

**Seconde partie : renseignements personnels. A lire d'abord avec le conseiller.
A remplir ensuite seul(e).**

**Les questions qui suivent concernent votre consommation d'alcool.
(Consommer de l'alcool, c'est boire au moins un verre de bière, de cidre, de vin, d'apéritifs, d'alcools forts...)**

12. Au cours de votre vie, avez-vous déjà bu de l'alcool ?

- 1. Oui
- 2. Non

13. Au cours des 7 derniers jours (1 semaine), avez-vous bu de l'alcool ?

- 1. Je n'ai pas bu d'alcool
- 2. 1 à 2 jours au cours des 7 derniers jours
- 3. 3 à 6 jours au cours des 7 derniers jours
- 4. Tous les jours
- 5. Je ne sais pas

14. Au cours des 30 derniers jours (1 mois), avez-vous bu de l'alcool ?

- 1. Je n'ai pas bu d'alcool
- 2. 1 ou 2 fois
- 3. Entre 3 et 9 fois
- 4. 10 fois ou + mais pas tous les jours
- 5. Tous les jours
- 6. Je ne sais pas

15. Au cours des 12 derniers mois (1 an), combien de fois vous est-il arrivé(e) de boire plus de 5 verres en une seule occasion (quelque soit la boisson)?

1. Ça ne m'est jamais arrivé
2. Moins d'une fois par mois
3. Une fois par mois
4. Une fois par semaine
5. Plusieurs fois par semaine
6. Tous les jours ou presque
7. Je ne sais pas

16. S'il vous arrive de boire de l'alcool, à quel moment votre consommation est la plus importante? (Une seule réponse possible)

1. Le week-end
2. En soirée en semaine
3. En journée en semaine
4. Je ne bois pas d'alcool
5. Je ne sais pas

17. Vous arrive-t-il de boire de l'alcool seul(e) ?

1. Jamais
2. Rarement
3. De temps en temps
4. Souvent

18. Avez-vous déjà ressenti le besoin de diminuer votre consommation de boissons alcoolisées ?

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

19. Votre entourage vous a-t-il déjà fait des remarques au sujet de votre consommation ?

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

20. Avez-vous déjà eu l'impression que vous buviez trop ?

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

21. Avez-vous déjà eu besoin d'alcool dès le matin pour vous sentir en forme ?

1. Oui
2. Non
3. Je ne sais pas

Les questions qui suivent concernent l'ivresse.

(Être ivre, c'est être saoul, bourré. C'est aussi par exemple ne plus arriver à marcher correctement, perdre l'équilibre, ne plus se souvenir de ce que l'on a fait le lendemain...)

22. Au cours de votre vie, avez-vous déjà été ivre (saoul, bourré) en buvant de l'alcool ?

1. Oui
2. Non

➡ 22.1 **Si oui**, à quel âge la première fois ? |__|__| ans

23. Au cours des 12 derniers mois (1 an), combien de fois avez-vous été ivre ?

1. Ça ne m'est pas arrivé
2. 1 ou 2 fois
3. 3 à 9 fois
4. 10 fois ou plus mais pas tous les jours
5. Tous les jours
6. Je ne sais pas

Les questions qui suivent concernent votre consommation d'autres produits que l'alcool.

24. Au cours des 12 derniers mois (1 an), combien de fois avez-vous pris les produits suivants ?
(Une réponse par ligne)

| | Jamais | 1 ou 2 fois | Entre 3 et 9 fois | 10 fois ou + | Tous les jours |
|---|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 24.1 Cannabis (haschich, joint, herbe, shit, bedo...) | 1. <input type="checkbox"/> | 2. <input type="checkbox"/> | 3. <input type="checkbox"/> | 4. <input type="checkbox"/> | 5. <input type="checkbox"/> |
| 24.2 Produits à inhaler/sniffer (colle, solvants, trichlo...) | 1. <input type="checkbox"/> | 2. <input type="checkbox"/> | 3. <input type="checkbox"/> | 4. <input type="checkbox"/> | 5. <input type="checkbox"/> |
| 24.3 Ecstasy | 1. <input type="checkbox"/> | 2. <input type="checkbox"/> | 3. <input type="checkbox"/> | 4. <input type="checkbox"/> | 5. <input type="checkbox"/> |
| 24.4 Autre (champignons hallucinogènes | 1. <input type="checkbox"/> | 2. <input type="checkbox"/> | 3. <input type="checkbox"/> | 4. <input type="checkbox"/> | 5. <input type="checkbox"/> |

25. Si vous prenez certains de ces produits, vous arrive t'il de boire de l'alcool en même temps ?

1. Oui 2. Non

Les conséquences de la consommation d'alcool

26. Au cours des 12 derniers mois (1 an), avez-vous conduit une voiture ou un deux-roues (moto, scooter, motocyclette) après avoir bu plus d'un verre d'alcool ?

- 1. Jamais
- 2. 1 ou 2 fois
- 3. De temps en temps
- 4. Souvent

➔ 26.1 Si oui et au cours des 12 derniers mois (1 an), avez-vous déjà eu un accident en ayant bu de l'alcool ?

1. Oui 2. Non

27. Vous est-il déjà arrivé(e) de ne pas aller à un rendez-vous avec un conseiller de la mission locale à cause de votre consommation d'alcool ?

1. Oui 2. Non

28. Vous est-il déjà arrivé(e) de ne pas aller à un rendez-vous (pour un travail, pour un stage, pour un logement ...) à cause de votre consommation d'alcool ?

1. Oui 2. Non

29. Vous est-il déjà arrivé(e) d'être absent(e) une journée au cours d'un stage de formation à cause de votre consommation d'alcool ?

1. Oui 2. Non

30. Vous est-il déjà arrivé(e) d'être absent(e) une journée à votre travail à cause de votre consommation d'alcool ?

1. Oui 2. Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Vous pouvez maintenant le mettre dans l'enveloppe que le conseiller de la mission locale vous a donnée, la cacheter puis mettre l'enveloppe dans l'urne (boite ou grande enveloppe) mise à votre disposition.

Ces questionnaires seront ensuite adressés à l'Observatoire Régional de la Santé de Bretagne où ils seront exploités de façon anonyme.

Annexe 2 : Facteurs influençant négativement le parcours d'insertion : tableau synthétique

| Facteurs associés | | Ayant au moins une conséquence négative |
|--|---|---|
| Caractéristiques socio-démographiques | Sexe | <i>p</i> <0,001 |
| | Hommes | 16% |
| | Femmes | 5% |
| | Niveau scolaire | <i>p</i> =0,03 |
| | Niveau 1,2 ou 3 | 5% |
| | Niveau 4 | 8% |
| | Niveau 5 | 11% |
| | Niveau 6 | 17% |
| Consommation d'alcool ou d'autres produits psychoactifs | Usage récent d'alcool | <i>p</i> <0,001 |
| | Jamais | 4% |
| | 1 ou 2 fois | 6% |
| | 3 à 9 fois | 13% |
| | 10 fois ou + | 27% |
| | Moments des consommations les plus importantes | <i>p</i> <0,001 |
| | Le week-end | 10% |
| | En semaine (soirée ou journée) | 33% |
| | âge de l'expérimentation de l'ivresse | <i>p</i> <0,001 |
| | Avant 13 ans | 38% |
| | Entre 13 et 15 ans | 20% |
| | Entre 16 et 18 ans | 10% |
| | A 19 ans ou plus | 0% |
| | Ivresses au cours des 12 derniers mois | <i>p</i> <0,001 |
| | Jamais | 2% |
| | 1 ou 2 fois | 6% |
| | 3 à 9 fois | 17% |
| | 10 fois ou + | 28% |
| | Cannabis au cours des 12 derniers mois | <i>p</i> <0,001 |
| | Jamais | 4% |
| 1 ou 2 fois | 13% | |
| Entre 3 et 9 fois | 12% | |
| 10 fois ou + | 22% | |
| Tous les jours | 22% | |
| Association d'autres drogues avec de l'alcool | <i>p</i> =0,001 | |
| Oui | 22% | |
| Non | 7% | |
| Usages à risque | Consommation solitaire | <i>p</i> <0,001 |
| | Jamais | 6% |
| | Rarement | 19% |
| | De temps en temps ou souvent | 38% |
| | + 5 verres en une seule fois | <i>p</i> <0,001 |
| | Jamais | 1% |
| | - d'1 fois /mois | 7% |
| | 1 fois par mois | 9% |
| | 1 fois par semaine | 21% |
| | Plusieurs fois par semaine | 33% |
| DETA | <i>p</i> <0,001 | |
| Score<2 | 6% | |
| Score>=2 | 38% | |

Source : ORS Bretagne – Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes des missions locales de Bretagne - 2009

Lecture du tableau : 16% des hommes ont connu au moins une conséquence négative à cause de leur consommation d'alcool sur leur parcours d'insertion (problème d'assiduité à un rendez-vous avec un conseiller de la mission locale ou pour du travail ou un stage, absentéisme d'au moins une journée lors d'un stage ou au travail).

Vertical line

